
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00362999 5

GALERIE HISTORIQUE

DES

PORTRAITS DES COMEDIENS

DE LA

TROUPE DE MOLIERE

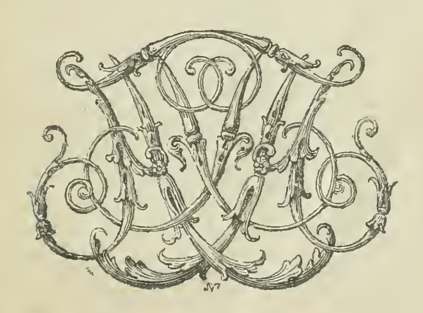
Gravés à l'eau-forte, ſur des documents authentiques

PAR FREDERIC HILLEMACHER

Avec des détails biographiques ſuccincts, relatifs à chacun d'eux

DEDIÉ A LA COMEDIE FRANÇOISE

Seconde édition



LYON

NICOLAS SCHEURING, EDITEUR

M D CCC LXIX

AMILLE ET
MAI 1946

ATI
APH
ELG

ASNE
JT NATIONAL

FAMILIA
RÔNE, 125

TROUPE DE MOLIERE



IMPRIMERIE LOUIS PERRIN, A LYON.

GALERIE HISTORIQUE

DES

PORTRAITS DES COMEDIENS

DE LA

TROUPE DE MOLIERE

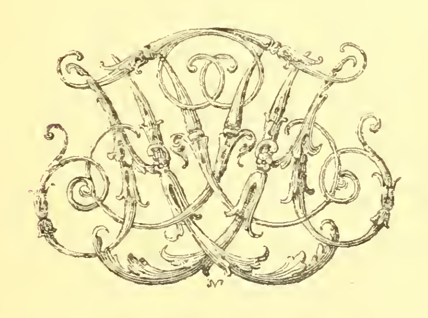
Gravés à l'eau-forte, ſur des documents authentiques

PAR FREDERIC HILLEMACHER

Avec des détails biographiques ſuccincts, relatifs à chacun d'eux

DEDIÉ A LA COMEDIE FRANÇOISE

Seconde édition



LYON

NICOLAS SCHEURING, EDITEUR

M D CCC LXIX


LIBRARY
UNIVERSITY OF TORONTO



AVANT-PROPOS

La grande figure littéraire de Molière a abſorbé l'admiration de ſes contemporains & de la poſtérité, à ce point que les individualités qui l'entouroient ſe ſont, comme les ſatellites auprès du ſoleil, confondues pour ainſi dire dans l'éclat de ſon rayonnement. Le pinceau & le burin ont à l'envi reproduit les traits de l'auteur du Miſanthrope*; tout le monde les ſçait par cœur, tandis que c'eſt à peine ſi les portraits de quelques-uns de ceux qui l'ont ſecondé ſur la ſcène nous ſont connus. Ils exiſtent cependant; ils ſont parvenus juſqu'à nous; mais il faut les découvrir dans ces collections fruit de pa-*

tientes recherches & trop ſouvent diſperſées par les viciſſitudes du ſort. C'eſt une bonne fortune qui m'a été donnée de les rencontrer réunis, & je dois à l'obligeance infinie de M. le Commandant Soleirol & à ſes indications pleines de ſagacité, d'avoir pu puiſer dans ſon immenſe panorama dramatique le recueil que j'offre ici des Acteurs de la troupe de Molière.

L'éloignement des temps n'a pas rendu cette tâche très-facile. En effet, de nos jours, les études ſont tellement répandues qu'il n'eſt ſi mince perſonnage qui n'ait ſon premier peintre tout trouvé dans la perſonne d'un élève à peine ſorti des bancs de l'école; d'un autre côté, la photographie, cet auxiliaire puiſſant dérobé à la nature au profit de l'art, tranſmettra déſormais à nos neveux l'allure complète & ſaiſie au vif des perſonnages de notre époque, documents précieux pour l'hiſtoire & la chronique. Mais, au milieu du dix-ſeptième ſiècle, il n'en étoit pas ainſi; les artiſtes étoient rares, le talent ſe conſacroit à la nobleſſe & à l'opulence; auſſi, parmi les originaux qui ont été mis à ma diſpoſition, quelques-uns offrent-ils de grandes défectuoſités ſous le rapport du deſſin, & il étoit difficile de les modifier ſans altérer la reſſemblance. C'eſt, en partie, la réponſe à la critique qu'on pourra faire de mon travail; mon inſuffiſance demandera grâce pour le reſte.

J'ai joint aux deſſins des Notices biographiques puiſées aux ſources qui les avoient fournies à mes devanciers; j'ai toutefois profité des éléments nouveaux acquis depuis lors, redreſſé quelques erreurs & concilié des verſions contradictoires. On trouvera, en outre, à la ſuite des Vies particu-

lières, un précis des rôles remplis par tous jusqu'au dernier des figurants : détail peu intéressant, sans doute, en soi, mais qui montre le tact avec lequel Molière, chef & père de cette nombreuse famille, sçavoit distribuer à chacun son emploi dans la mesure exacte de ses moyens.

*Les comédiens qui représentent les pièces de Molière observent religieusement les moindres indications échappées à sa plume, traces fugitives d'une tradition qu'ils cherchent à retenir. Que seroit-ce si, doués d'une seconde vue, ils pouvoient se reporter dans le passé & assister aux enseignements du Maître, à une de ces leçons dont il nous a donné l'idée dans un de ses plus charmants impromptus? Que devoient être Arnolphe, Tartuffe, Alceste & tant d'autres caractères inimitables, joués par lui, ou sous ses yeux par une réunion d'*acteurs tels qu'il ne devoit plus s'en rencontrer de pareils, *au dire du poëte Segrais!*

Reconnoissons toutefois que la prédiction de Segrais ne s'est pas vérifiée de tout point. Nous sçavons que le génie & le talent n'ont pas quitté la scène françoise avec la troupe de Molière. Les jeux du théatre sont restés un délassement utile & une noble profession, & le comédien qui se respecte, qui respecte son art, peut dire ce que disoit le célèbre Baron à la fin de sa carrière : « Je n'ai jamais eu le moindre scrupule d'avoir déclamé devant le public les chefs-d'œuvre de génie & de morale des grands auteurs de la nation; & je ne vois pas pourquoi je ne chercherois point ma gloire à réciter ce qu'il a été si glorieux pour d'autres de pouvoir léguer à la postérité. »

F. H

1643 à 1645	Les Enfants de famille depuis L'Illuſtre Théâtre.	Succeſſivement établi Aux Foſſés de la Porte de Neſle ; Au Port Saint-Paul ; Au Jeu de Paume de la Croix-Blanche, faubourg Saint-Germain.
1640	Peregrinations en province	Bordeaux.
1647	. . . .	Lyon.
1648	. . . .	Nantes.
1649	. . . .	Touloufe, Narbonne.
1650	. . . .	Narbonne.
1652	. . . .	Lyon, Vienne.
1653	. . . .	Lyon, Pezenas, Marſeillan, Agde, Montagnac, Lyon.
1654	. . . .	Montpellier.
1655	. . . .	Lyon, Avignon, Pezenas.
1656	. . . .	Narbonne, Mèze, Lunel, Gignac, Marſeillan, Agde, Niſſan, Montagnac, Beziers.
1657	. . . .	Beziers, Lyon, Pezenas, Avignon.
1658	. . . .	Grenoble, Lyon, Rouen, Paris.
1658 à 1660	Théâtre du Petit-Bourbon, autrement dit Théâtre de Monſieur.	Démoli pour la conſtruction de la façade du Louvre.
1660 à 1665	Théâtre du Palais-Royal.	Troupe de Monſieur, frère unique du Roy.
1665 à 1673	Théâtre du Palais-Royal.	Troupe royale.
1673 à 1680	Théâtre de la rue Mazarine.	Au Jeu de paume de la Bouteille, en face de la rue Guénégaud. Réunion de la troupe de Molière à la troupe du Marais.
1680 à 1689	Théâtre de la rue Mazarine.	Réunion à cette Compagnie de celle de l'hôtel de Bourgogne.
1689 à 1770	Comédie françoiſe.	Au Jeu de paume de l'Etoile, rue des Foſſés-Saint-Germain-des-Prés.

COMEDIES DE MOLIERE

1650 La Jalousie du Barboüillé.
1650 Le Medecin volant.
1653 L'Estourdy ou les Contre-temps.
1654 Dépit amoureux.
1659 Les Precieuses ridicules.
1660 Sganarelle ou le Cocu imaginaire.
1661 Dom Garcie de Navarre ou le Prince jaloux.
1661 L'Escole des Maris.
1661 Les Fascheux.
1662 L'Escole des Femmes.
1663 La Critique de l'Escole des Femmes.
1663 L'Impromptu de Versailles.
1664 Le Mariage forcé.
1664 La Princesse d'Elide.
1664 Les Plaisirs de l'Isle enchantée.
1665 Dom Juan ou le Festin de Pierre.
1665 L'Amour medecin.
1666 Le Misantrope.
1666 Le Medecin malgré luy.
1666 Melicerte.

1666 Paſtorale comique.
1667 Le Sicilien ou l'Amour peintre.
1667 Le Tartuffe ou l'Impoſteur.
1668 Amphitryon.
1668 L'Avare.
1668 George Dandin ou le Mary confondu.
1669 M. de Pourceaugnac.
1670 Les Amans magnifiques.
1670 Le Bourgeois gentil-homme.
1671 Pſyché.
1671 Les Fourberies de Scapin.
1671 La Comteſſe d'Eſcarbagnas.
1672 Les Femmes ſçavantes.
1673 Le Malade imaginaire.



Fréd Hillemacher sc aq f 1857

MOLIERE
Comedie francoise
1643 - 1673



JEAN-BAPTISTE POQUELIN

SIEUR DE MOLIERE

1643 — 1673

Copie du portrait gravé par J.-B. Nolin, d'après Mignard.

NOUS n'avons pas l'intention de donner ici une hiſtoire détaillée de la vie & des travaux littéraires de Molière; elle ſortiroit du cadre des notices que nous joignons comme appendice aux portraits qui compoſent cette Galerie. Des écrivains, auxquels nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer nos lecteurs, ont d'ailleurs conſigné dans des ouvrages ſpéciaux (1) le réſultat de leurs patientes inveſtigations :

(1) Conſulter notamment l'*Hiſtoire de la vie & des ouvrages de Molière*, par Taſchereau, placée au-devant de l'édition de Furne, 1863. C'eſt le travail le plus complet & le plus ſubſtantiel qui ait été publié.

nous nous bornerons donc à quelques notes hiſtoriques ſur Molière conſidéré comme comédien & chef de la troupe à laquelle il a attaché ſon nom.

Né à Paris, le 15 janvier 1622, d'honorables bourgeois exerçant la profeſſion de tapiſſiers, & deſtiné par ſon père à lui ſuccéder dans ſon état ainſi que dans l'emploi de valet-de-chambre du Roi, le jeune Poquelin ſe ſentoit invinciblement entraîné vers le théâtre par un penchant qui le détourna de l'étude du droit, à laquelle il étoit alors livré. Il fréquentoit quelques compagnies bourgeoiſes qui jouoient la comédie, & les excellentes études qu'il avoit faites lui permettoient de donner de bons avis à l'une de ces troupes, qui avoit pris nom l'*Illuſtre théâtre*; enfin, ſuivant l'expreſſion de Tallemant des Reaux, *il s'en mit* ſous le nom de Molière (2) & parcourut avec elle les provinces du midi de la France. Lyon vit poindre l'aurore de ſon génie dramatique : il y donna l'*Eſtourdy*, ſa première comédie régulière.

Toutefois, Paris étoit le but de ſon ambition; il parvint à y établir ſa troupe en 1658, au moyen de la

(2) On a diſcuté la queſtion de ſavoir ſi la particule *de* étoit accolée au nom de Molière. Je ſuis pour l'affirmative : je crois qu'on diſoit Poquelin *de* Molière comme on diſoit Marcoureau *de* Brécourt, Pitel *de* Beauval, Le Noir *de* la Thorillière, &c. L'argument tiré de ce que notre auteur ſignoit *Moliere* tout court, n'eſt pas concluant; à cette époque, & même juſqu'à la fin du ſiècle ſuivant, c'étoit l'uſage, bien qu'on eût la particule en tête de ſon nom, à titre nobiliaire ou autre. Villars, Fontenelle, Crébillon, Voltaire, ne ſignoient pas autrement.

protection du prince de Conti & de Monfeigneur, frère unique du Roi. Nous ne fuivrons pas Molière dans le cours de fes glorieux travaux, dans les viciffitudes qui accompagnèrent fon mariage malheureux avec la plus jeune des filles de Bejart, en 1662, particularités étrangères à notre fujet, qui eft de le montrer ici uniquement comme comédien.

Pour apprécier aujourd'hui avec quelque vraifemblance le jeu de Molière, il faut rapprocher les données contradictoires qui réfultent des documents contemporains, & notamment les épigrammes que faifoit éclore la rivalité de l'Hôtel de Bourgogne & du Palais-Royal, & que fe renvoyoient à l'envi l'un & l'autre parti. Les ennemis ne ménagent guère, d'habitude; mais on peut prefque toujours dégager le trait qui porte jufte, des exagérations infpirées par l'aveuglement de la paffion.

L'*Impromptu de Verfailles* avoit voué au ridicule Bourfault, qui avoit ofé faire le *Portrait du Peintre*, & Molière lui-même avoit parodié fur la fcène Montfleury & d'autres acteurs de l'Hôtel de Bourgogne. Ceux-ci ne fe firent pas faute de répondre; & Montfleury, dans une pièce intitulée l'*Impromptu de l'Hoftel de Condé* (par allufion à l'autre *Impromptu*), s'exprime ainfi par la voix d'Alcidon :

Il eft vray qu'il recite avecque beaucoup d'art;
Tefmoin, dedans *Pompée*, alors qu'il fait Cefar.
Madame, avez-vous veu, dans ces tapifferies,
Ces heros de romans?

LA MARQUISE.

Ouy.

LE MARQUIS.

Belles railleries !

ALCIDON.

Il eſt fait tout de meſme : il vient le nez au vent,
Les piez en parentheſe & l'eſpaule en avant ;
Sa perruque, qui ſuit le coſté qu'il avance,
Plus pleine de lauriers qu'un jambon de Mayence ;
Les mains ſur les coſtez, d'un air peu négligé ;
La teſte ſur le dos, comme un mulet chargé ;
Les yeux fort eſgarez ; puis, debitant ſes rolles,
D'un hoquet eternel ſepare ſes parolles.
Et lors que l'on luy dit : « Et commandez icy. »
Il reſpond :
« Con-noiſ-ſez-vous Ce-ſar, de luy par-ler ain-ſy ? »

On lit auſſi dans *Elomire hypocondre* (3), pamphlet plus hoſtile encore, d'un auteur obſcur :

Si tu voyois tes yeux hagards & de travers,
Ta grande bouche ouverte en prononçant un vers,
Et ton col renverſé ſur tes larges eſpaules,
Qui pourroient à bon droit eſtre l'appuy de gaules.

Mais la mort n'a pas plutôt ravi Molière au théâtre, que ſes admirateurs déplorent la perte du plus parfait comédien qui fut jamais. La fille de Du Croiſy écrit dans la gazette du temps une ſorte d'oraiſon funèbre où l'on remarque cette appréciation :

Les Anciens n'ont jamais eu d'acteur égal à celuy dont nous pleurons aujourd'huy la perte ! Et Roſcius, ce fameux comedien de l'Antiquité, luy

(3) *Elomire*, anagramme de *Moliere*.

auroit cedé le premier rang, s'il avoit vefcu de fon temps. C'eft avec juftice, Meffieurs, qu'il le meritoit : il eftoit tout comedien depuis les piez jufqu'à la tefte; il fembloit qu'il euft plufieurs voix, tout parloit en luy; & d'un pas, d'un fourire, d'un clin-d'œuil & d'un remuëment de tefte, il faifoit plus concevoir de chofes que le plus grand parleur n'auroit pù dire en une heure.

La poftérité a ratifié ce dernier jugement, partant d'une voix amie & non fufpecte. En faifant la part d'une critique éclairée, on conviendra que Molière, qui jouoit les deux genres comme tous les autres acteurs de fa Compagnie, pouvoit avoir, dans la Tragédie, des allures qui fe prêtoient mal à la folemnité affectée des héros de l'antiquité; que dans la Comédie, il ne s'étoit pas corrigé de certains hoquets qui étoient chez lui ou défaut de nature, ou bien un refte des habitudes de Scaramouche & des farceurs italiens qu'il avoit fréquentés & étudiés dans fa jeuneffe. Mais comment fe refufer à admettre que le *Contemplateur*, que l'*Homme aux rubans verts* (4) devoit être un admirable interprète de la comédie de caractère, dont il nous a laiffé tant de modèles inimitables (5)? Et qui concevra qu'une fi haute intelligence, jointe à une habitude profonde de la fcène, n'ait pas fu y traduire fes propres infpirations?

(4) Le *Mifanthrope*. Cette couleur *verte* paroît avoir été la nuance favorite de notre poëte; car elle domine dans fes habits & dans fes ameublements, dont nous devons l'inventaire aux recherches fi intéreffantes de M. E. Soulié.

(5) En l'année 1700, Louis XIV, qui depuis longtemps ne fe montroit plus à la Comédie, affifta à une repréfentation de l'*Avare*, dont l'exécution n'eut pas fon approbation, & il fe retira avant la fin de la pièce. Il fe rappeloit la manière dont l'auteur avoit fu rendre ce perfonnage, dont la tradition étoit déjà perdue pour lui.

Si l'on veut avoir une idée de l'aſpect de ſa perſonne, c'eſt encore le même témoin qu'il faut invoquer, & qui, cinquante-ſept ans après la mort du Maître, nous en a tracé de mémoire le portrait ſuivant :

Moliere n'eſtoit ni trop gras ni trop maigre. Il avoit la taille plus grande que petite, le port noble, la jambe belle ; il marchoit gravement, avoit l'air très-ſerieux, le nez gros, la bouche grande, les levres épaiſſes, le teint brun, les ſourcils noirs & forts, & les divers mouvemens qu'il leur donnoit luy rendoient la phyſionomie extrêmement comique. A l'égard de ſon caractere, il eſtoit doux, complaiſant, généreux ; il aimoit fort à haranguer, & quand il liſoit ſes pièces aux Comediens, il vouloit qu'ils y amenâſſent leurs enfans, pour tirer des conjectures de leurs mouvemens naturels.

Au début de ſa carrière, Molière a repréſenté ſous le maſque, dans ſes premières comédies. Quelques-uns de ſes portraits, & notamment les eſtampes qui accompagnent l'édition de 1682, où il eſt très-reconnoiſſable, le montrent à viſage découvert avec une mouſtache qui entoure la bouche en forme de parenthèſe (6). Cette mouſtache étoit peinte ou poſtiche, car on ſait qu'à la ville il portoit, comme les hommes de ſon temps, une légère mouche relevée au-deſſus de la lèvre, ce qu'il abandonna même dans un âge plus avancé.

On a, depuis deux ſiècles, reproduit mille fois les traits de ſon viſage en conſultant pluſieurs types conſacrés par le temps. Toutefois, ces monuments doivent

(6) On a au département des eſtampes de la Bibliothèque, une très-ancienne & curieuſe gravure, *le vray portrait de M. de Moliere, en habit de Sganarelle. Simonin fecit.* Il eſt en pied, le bonnet à la main, avec la mouſtache qu'il ſe faiſoit habituellement dans le comique.

inſpirer plus ou moins de créance à l'obſervateur ſcrupuleux. Un ancien portrait à l'huile, conſervé dans les galeries du Louvre, & dont l'auteur n'eſt pas connu, eſt d'un modelé tellement inſignifiant qu'on ne peut croire qu'il ait été fait d'après le naturel. Le buſte de Houdon, qui eſt au foyer de la Comédie, ſe diſtingue, il eſt vrai, par une exécution fine & délicate, mais il offre plutôt une image poëtiſée qu'une repréſentation réelle. La Bibliothèque impériale poſſède une collection nombreuſe & importante de ſes portraits, parmi leſquels ceux de Lépicié & de Ficquet, d'après Coypel, ſe recommandent par le mérite du burin, ſi l'on n'a une entière confiance dans le peintre dont ils ſe ſont inſpirés.

Mais Molière avoit pour amis intimes deux artiſtes célèbres, Séb. Bourdon & P. Mignard, qui l'ont peint tour-à-tour. Il eſt à regretter que le tableau de Bourdon ne ſoit pas venu juſqu'à nous, car l'eſtampe ridicule de Beauvarlet n'en donne aucune idée; Mignard a été plus heureux dans les graveurs qui l'ont reproduit: ainſi Habert, B. Audran, Cathelin & A. Tardieu nous ont laiſſé la traduction de portraits intéreſſants, dans diverſes attitudes (7). Toutefois, celui qui nous paroît reproduire de la manière la plus intéreſſante les traits de notre illuſtre poëte, a été exécuté en 1685 par J.-B. Nolin, d'après ce dernier peintre. Molière eſt repré-

(7) La Comédie-Françoiſe poſſède depuis peu une admirable peinture de cet artiſte, qui repréſente Molière ſous l'habit de Céſar, dans la tragédie de *Pompée*, de Corneille.

ſenté vu juſqu'aux genoux & aſſis; il eſt en déshabillé & tient un livre à la main. Il eſt au déclin de ſa vie; ſon air ſouffrant & les rides de ſon front ſont preſſentir ſa fin prochaine : c'eſt bien là l'époux d'Armande Bejart, c'eſt là l'auteur du *Miſantrope*.

Molière étoit arrivé à l'âge mûr : la proſpérité de ſes affaires (8), l'eſtime dans laquelle il étoit tenu à la cour, ainſi qu'à la ville, avoient dû, en partie, le dédommager de ſes chagrins domeſtiques. On pouvoit eſpérer voir de nouveaux chefs-d'œuvre ſuccéder à ceux dont il avoit enrichi la ſcène; il les avoit fait preſſentir. Mais ſes jours étoient comptés; une affection de poitrine, qui le tenoit au régime depuis longtemps, fit de tels progrès que le 17 février 1673, jour de la quatrième repréſentation du *Malade imaginaire*, il fut pris d'une convulſion pendant la Cérémonie qui termine la pièce, & put à peine achever le ſpectacle. Il fut tranſporté dans ſon domicile rue de Richelieu, &, pendant que Baron étoit allé quérir ſa femme, il fut étouffé par

(8) Il jouiſſoit de trente mille livres de revenu environ, ſomme conſidérable pour le temps. Son intérieur étoit ſomptueux : c'eſt encore un de ſes ennemis qui nous l'apprendra dans le libelle d'*Elomire hypocondre*:

> Sans luy, * nous verrions-nous une chambre auſſy belle !
> Ces meubles precieux ſous de ſi beaux lambris,
> Ces luſtres eſclatans, ces cabinets de prix,
> Ces miroirs, ces tableaux, cette tapiſſerie
> Qui ſeule eſpuiſa l'art de la Savonnerie;
> Enfin, tous ces bijoux qui te charment les yeux.
> Sans ce divin talent, ſeroient-ils en ces lieux !

* *Son talent.*

le ſang qui lui ſortoit de la bouche, & rendit l'âme, vers les dix heures & demie du ſoir, dans les bras d'un gentilhomme nommé M. Couthon. Deux religieuſes qu'il retiroit chez lui en temps de carême l'aſſiſtèrent dans ſes derniers moments.

Molière, comme Turenne, eſt mort ſur le champ de bataille, enſeveli dans ſon triomphe. Le cercueil de Turenne a repoſé longtemps parmi nos rois; Molière git preſque ignoré dans un coin écarté d'un cimetière de Paris. La Comédie-Françoiſe, qui a élevé ſa ſtatue en face de la maiſon où il expira, ne verroit-elle pas avec bonheur ſes cendres trouver un dernier aſile ſur la Place qu'on projette de faire devant ſon périſtyle (9), à quelques pas de la ſcène où retentiſſent tous les jours les applaudiſſemens dus à ſon génie?

(9) Nous écrivions ceci en 1858.



Perſonnages repréſentés par Molière dans ſes comédies.

Le Barboüillé. .	*La Jal. du Barboüil.*
Sganarelle . . .	*Le Medecin volant.*
Maſcarille . . .	*L'Eſtourdy*
Albert.	*Dépit amoureux.*
Maſcarille . . .	*Les Precieuſes rid.*
Sganarelle . . .	*Sganarelle.*
Dom Garcie . .	*D. Garcie de Nav.*
Sganarelle . . .	*L'Eſcole des Maris.*
Eraſte	*Les Faſcheux.*
Arnolphe. . . .	*L'Eſc. des Femmes.*
Moliere	*L'Impr. de Verſail.*
Sganarelle . . .	*Le Mariage forcé.*
Moron.	*La Princ. d'Elide.*
Lyciſcas	*Les Pl. de l'Iſl. ench.*
Sganarelle . . .	*Dom Juan.*
Sganarelle. . .	*L'Amour medecin.*
Alceſte.	*Le Miſantrope.*
Sganarelle . . .	*Le Med. malgré luy.*
Lycarſis	*Meliceṙte.*
Lycas	*La Paſt. comique.*
Dom Pedre . .	*Le Sicilien.*
Orgon.	*Le Tartuffe.*
Soſie.	*Amphitryon.*
Harpagon . . .	*L'Avare.*
G. Dandin. . .	*George Dandin.*
Pourceaugnac .	*M. de Pourceaugn.*
Clitidas	*Les Amans magn.*
M. Jourdain . .	*Le Bourg. gentilh.*
Zéphire	*Pſyché.*
Scapin.	*Les Fourb. de Scap.*
Un Paſtre . . .	*La C. d'Eſc.* (div.)
Un Turc. . . .	*La C. d'Eſc.* (div.)
Chryſale. . . .	*Les Femmes ſçav.*
Argan	*Le Malade imagin.*



DU FRESNE
Comedie françoise
1645-1659

CHARLES

DU FRESNE

1645 — 1659

D'après un profil à l'aquarelle, qui le repréfente en Bacchus.

CE comédien, né à Argentan, de Claude Du Frefne, peintre du Roi, & fur lequel les mémoires du temps laiffent peu de documents, eft, de tous les camarades de Molière, celui dont on relève la trace la plus ancienne; car, antérieurement à l'établiffement à Paris de l'*Illuftre Theatre* dont il fit partie, on a connoiffance de fon féjour à Lyon, en 1643. Plus tard, fes rapports avec notre auteur fe manifeftèrent en diverfes circonftances : en 1648, l'un & l'autre demandent à la municipalité de Nantes l'autorifation

d'ouvrir leur théâtre dans cette ville; l'année ſuivante, nous retrouvons Du Freſne avec les Bejart & Molière à Toulouſe & à Narbonne, venant de Bordeaux : il ſigne comme témoin ſur des actes authentiques qui ſont venus juſqu'à nous.

Il faut croire que Du Freſne étoit une manière de régiſſeur, & qu'il s'occupoit plus particulièrement de l'adminiſtration de la Société, car il n'a attaché ſon nom à aucun rôle dans les comédies de Molière. Il figuroit cependant encore ſur les contrôles de la troupe lorſqu'elle s'établit au Petit-Bourbon en 1658; mais, l'année ſuivante, il quitta le théâtre & ſe retira dans ſon pays natal. Il y contracta mariage, le 17 de juillet 1664, avec une demoiſelle de Grimblot; l'acte exiſte ſur les regiſtres de la paroiſſe Saint-Martin de ladite ville, & il y prend, ſelon l'uſage, la qualité de valet-de-chambre officier du Roi.

L'époque de ſa mort n'eſt point connue : il vivoit encore en 1679, ſuivant un acte de baptême où il figure comme parrain.



J. BEJART, l'aisné
Comedie françoise
1645 – 1659



JOSEPH

BEJART, l'aîné

1645 — 1659

D'après un petit portrait à l'aquarelle.

NÉ vers 1617 de Joſeph Bejart, ſieur de Belleville, qui ſe qualifioit écuyer, huiſſier des Eaux & Foreſts de France, & de damoiſelle Hervé, ſa femme, il étoit l'aîné de deux ſœurs qui ſe joignirent à Molière, Du Parc & quelques autres, pour jouer la comédie ſous la rubrique d'*Illuſtre Theatre*, dans le jeu de paume de la Croix-Blanche, loué à cet effet au faubourg Saint-Germain. Nous verrons un peu plus tard ſon frère ſuivre la même fortune, & une troiſième ſœur des Bejart, alors enfant, devenir la femme de Molière.

Après la clôture de ce ſpectacle, Joſeph (1) Bejart parcourut la province avec celui-ci & ſa compagnie, & le ſeconda dans les repréſentations données à Lyon, Béziers, Grenoble & dans tout le Midi. Rouen le reçut en 1658 & il inaugura la même année à Paris, avec ſes camarades, la ſalle du Petit-Bourbon.

J. Bejart, en raiſon de ſon âge & de la nature de ſon jeu [il bégayoit en parlant] (2), rempliſſoit les emplois marqués. Il tomba malade le ſamedi 11 mai 1659, acheva avec peine ſon rôle de Pandolfe dans l'*Eſtourdy*, & décéda le 25 du même mois dans ſon domicile, quai de l'Ecole. Cette mort du chef de famille qui occupoit une ſi large part dans l'aſſociation fut un événement important, car on rapporte que les repréſentations furent interrompues depuis le 21 mai juſqu'au 1er juin ſuivant. Il fut inhumé dans l'égliſe Saint-Paul.

Les Bejart étoient d'honnêtes gens : ils avoient de

(1) On l'a quelquefois prénommé *Jacques*; mais il eſt certain qu'il portoit, ainſi que ſon père, le prénom de *Joſeph*. Quant au nom de famille, il eſt aſſez difficile d'en préciſer l'orthographe; les actes authentiques n'étoient point alors rédigés avec la préciſion néceſſaire, & nous y voyons non-ſeulement les membres de la famille ſigner les uns Bejar*t* & les autres Bejar*d*, mais quelquefois le même individu employer l'une & l'autre orthographe. Dans le doute, nous penſons que le mieux eſt de ſuivre la manière d'écrire particulière à l'aînée des filles, qui ſignoit *Bejart*.

(2) Tes frères (*), qui? Ce bègue & ce borgne boiteux.

(*Elomire hypocondre.*)

(*) Joſeph & Louis Bejart.

la générosité, de la bonté & n'abandonnoient point leurs amis dans le malheur. J. Bejart laissa vingt-quatre mille écus en or, somme considérable alors.

On a de lui un ouvrage intitulé : *Recueil des titres, qualitez, blazons & armes des seigneurs barons des Estats generaux de la province de Languedoc, tenus par S. A. S. Monseigneur le Prince de Conti, en la ville de Montpellier, en 1654*; livre qu'il paroît avoir composé dans le but de concilier à la troupe dont il faisoit partie la bienveillance des Etats, devant lesquels elle fut appelée à représenter, avant son établissement à Paris.



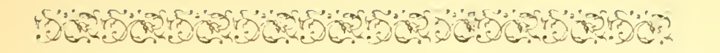
Perſonnages repréſentés par Bejart l'aîné dans les comédies de Molière.

Pandolfe. . . . *L'Eſtourdy.*

Eraſte . . . . . *Dépit amoureux.*



MADEMOISELLE BEJART
Comedie françoise
1645 1672



MARIE-MAGDELEINE

BEJART

1645 — 1672

D'après un portrait peint à l'huile.

MAGDELEINE BEJART, l'aînée des trois filles de Joſeph Bejart, eſt née à Paris le 8 janvier 1618, & a été baptiſée le même jour à la paroiſſe Saint-Paul. Sa carrière aventureuſe, qui auroit pu fournir un chapitre au *Roman comique*, commença de bonne heure, car, dès 1637, elle s'engagea avec ſes deux frères dans une troupe de comédiens nomades, qui ſe mit à exploiter le Languedoc & la Provence. C'eſt dans cette dernière contrée qu'elle fit connoiſſance de ce comte de Modène qui, quelques années plus tard, ſuivit le duc de Guiſe dans ſon échauffourée de Naples,

dont il ne retira que la prifon, au lieu des grandeurs qu'il rêvoit. Elle en eut une fille, née à Paris le 3 juillet 1638, & qui fut baptifée le 11 du même mois dans l'églife Saint-Euftache.

Nous perdons Magdeleine de vue jufqu'en 1643, époque à laquelle, fafcinant par fes charmes & fon efprit celui qui devoit un jour doter la France de tant de chefs-d'œuvre, elle le détourna de la profeffion de fes pères, & fonda, de concert avec lui, une entreprife dramatique fous le nom d'*Illuftre Theatre*. Cette entreprife n'ayant eu qu'une durée éphémère, la troupe commença dans le midi de la France, & vraifemblablement fous leur commune direction, une pérégrination de plufieurs années, dont les particularités, encore peu connues, ont exercé la patience des hiftoriens (1),

(1) La période la plus obfcure de ce féjour dans les provinces méridionales eft celle qui comprend les années 1647 à 1650. Or, les événements politiques qui ont été la conféquence de l'arrivée du duc de Guife à Naples, à la fuite de la chute de Mazaniello, fe font paffés de feptembre 1647 à avril 1648. Seroit-il donc impoffible (& nous avançons ceci comme une conjecture des plus hafardées) que Molière, dont aucun acte perfonnel ne fignale, durant ce laps de temps, la préfence en un lieu déterminé de France, ait fuivi à Naples fon ami le baron de Modène, meftre-de-camp général au fervice du Prince ; & qu'il foit revenu avec les autres François qui ont été à même de revoir leur patrie après l'avortement de l'entreprife ? Ce qui fembleroit venir à l'appui de cette allégation, c'eft d'abord la connoiffance parfaite de la langue italienne que poffédoit Molière, enfuite fa propenfion à mettre en fcène des Napolitains & des Siciliens, & enfin le dénouement de la comédie de l'*Avare*, fondé précifément fur les événements que nous venons de rappeler. Nous livrons cette donnée à l'appréciation de nos lecteurs.

& qui ſe termina, comme on ſait, par ſon établiſſement à Paris, ſous la protection de Monſieur, frère unique du Roi.

Magdeleine, émancipée légalement de bonne heure par ſes parents, nous apparoît, partout où il eſt queſtion d'elle, comme une femme intelligente, active & entendue en affaires. Non-ſeulement elle s'occupoit de l'adminiſtration matérielle du ſpectacle, mais elle mettoit la main aux comédies qui ſe jouoient; le regiſtre de La Grange mentionne, à la date du vendredi 30 janvier 1660, une note relative à la première repréſentation de *Don Quichotte*, pièce *raccommodée* par Mlle Bejart. La tragédie d'*Hercule mourant*, de Rotrou, imprimée lors des premiers eſſais de l'actrice dans l'emploi tragique, eſt précédée du quatrain ſuivant de ſa façon, adreſſé à l'auteur:

Ton Hercule mourant va te rendre immortel.
Au ciel, comme en la terre, il publîra ta gloire,
Et, laiſſant icy-bas un temple à ſa mémoire,
Son buſcher ſervira pour te faire un autel.

Magdeleine Bejart rempliſſoit, outre les perſonnages de *reines*, ceux de *ſoubrettes*, qu'elle joua comme chef d'emploi, en y réuniſſant beaucoup d'autres rôles. Elle mourut à Paris, rue Saint-Thomas-du-Louvre, le 17 février 1672, un an jour pour jour avant Molière, & durant que la troupe donnoit à Saint-Germain des repréſentations du *Ballet du Roy*, dans lequel étoit intercalée la comédie de la *Comteſſe d'Eſcarbagnas*. Ses reſtes

furent inhumés le 19 dans l'églife Saint-Paul, où fa famille avoit droit de fépulture. Les fœurs de Magdeleine Bejart, Molière & les enfants de celui-ci éprouvèrent les effets de fa bienveillance dans les ftipulations d'un teftament qui, outre les bijoux & un mobilier fomptueux, difpofa d'une fortune de plus de 17,000 livres.

Elle fut remplacée à la Comédie par Mlle Beauval.



Perſonnages repréſentés par Mademoiſelle Bejart dans les comédies de Molière.

Marinette. . . .	*Dépit amoureux.*
Marotte	*Les Precieuſes rid.*
La ſuiv. de Celie	*Sganarelle.*
Eliſe.	*Dom Garc. de Nav.*
Liſette.	*L'Eſc. des Maris.*
Une Naïade . .	*Les Faſcheux.*
Georgette . . .	*L'Eſc. des Femmes.*
Mlle Bejart. . .	*L'Impr. de Verſail.*
1re Egyptienne.	*Le Mar. forcé* (b).
Philis	*La Princ. d'Elide.*
Corinne	*Melicerte.*
Dorine.	*Le Tartuffe.*
Froſine.	*L'Avare.*
Nerine.	*M. de Pourceaugn.*
Cleonice. . . .	*Les Amans magn.*



MADEMOISELLE HERVÉ
Comedie françoise
1658 - 1673



GENEVIEFVE BEJART

MADEMOISELLE HERVÉ-AUBRY

1658 — 1673

D'après un deffin ancien, au trait.

CETTE actrice, née à Paris & baptifée à la paroiffe Saint-Paul le 2 juillet 1624, eft fœur des Bejart, dont elle fuivit la fortune. Elle prit tout d'abord le nom d'Hervé, qui étoit celui de fa mère, probablement à l'effet de fe diftinguer de Magdeleine & d'Armande, & cette circonftance a dérouté quelques biographes, qui l'ont paffée fous filence en mentionnant les particularités qui avoient trait à fa famille.

Geneviefve Bejart, autrement dite Mademoifelle

Hervé, qui paroît avoir fait ſes premières armes ſur l'*Illuſtre Theatre*, accompagna vraiſemblablement ſa ſœur Magdeleine dans les provinces du midi, & revint à Paris, en 1658, avec Molière & ſa troupe. Elle épouſa, quelques années après, en 1664, un ſieur Leonard de Loménie de la Ville-Aubrun, auquel elle donna pour ſucceſſeur en ſecondes noces Aubry-des-Carrières, fils de ce Leonard Aubry, entrepreneur du pavé de Paris, qui avoit concouru à l'établiſſement de l'*Illuſtre Theatre*. Ce ſecond mari vécut juſqu'en 1692 : on a de lui deux tragédies.

Quant à Geneviefve, douée d'un talent très-ordinaire, elle ne s'éleva pas au-deſſus des troiſièmes rôles, & ſi elle eut part entière, au moins avant la réunion des troupes du Palais-Royal & du Marais, il faut l'attribuer au crédit de Molière, ſon beau-frère, qui la vouloit favoriſer. Après la mort de celui-ci, elle paſſa au théâtre Guénégaud, où elle reſta juſqu'à ſon décès, qui eut lieu le 3 juillet 1675, à la ſuite d'une maladie dont elle languiſſoit depuis trois mois.

Perſonnages repréſentés par Mademoiſelle Hervé dans les comédies de Molière.

Mlle Hervé. . .	*L'Impr. de Verſail.*	Beliſe	*Les Femmes ſçav.*
Ariſtione. . . .	*Les Amans magn.*		



Fr Hillemacher sc. 1857.

DU PARC
Comedie françoise
1645 - 1664



RENÉ BERTHELOT

dit DU PARC

surnommé GROS-RENÉ

1645 — 1664

D'après un ancien portrait à l'aquarelle, sur papier.

DU PARC fut un des acteurs de la troupe bourgeoise qui joua en 1645 sur l'*Illustre Theatre*. La tentative que cette société avoit faite de s'établir à Paris n'ayant pas été couronnée de succès, Molière proposa à quelques-uns de ses camarades de se joindre à lui pour aller jouer la comédie en province. Du Parc fut un de ceux qui agréèrent la proposition, & il suivit la troupe à Lyon, où il prit le nom de *Gros-René*; il accompagna ensuite Molière en Languedoc & revint avec lui à Paris, y amenant sa femme, en 1658.

Ce comédien étoit d'une corpulence affez replète : Molière fait allufion à fon embonpoint dans la première fcène du *Dépit amoureux*, en mettant ce vers dans la bouche du valet qui porte fon nom :

Et fuis homme fort rond de toutes les manieres.

A la clôture de Pâques 1659, Du Parc quitta avec fa femme la troupe de Molière, où il fut remplacé par Jodelet, & paffa dans celle du Marais. Loret mentionne ce fait dans fa *Mufe hiftorique* du 31 mai, à l'occafion d'une pièce jouée à l'impromptu par deux acteurs françois & quatre italiens à Vincennes, devant le Roi & toute fa cour, où Gros-René fit un rôle.

Voici comment il s'exprime :

Dudit acteur les compagnons,
Quoyqu'ils fe foyent frottez d'oignons,
N'ont pas pleuré cette difgrace ;
Car Gros-René vient à fa place,
Homme tiré fur le rolet,
Et qui vaut trois fois Iodelet.

Cette infidélité dura peu ; l'année fuivante les vit rentrer au théâtre *Monfieur*.

Gros-René mourut le mardi 4 novembre 1664 ; fa mort affligea tellement fes camarades, qu'ils firent relâche ce jour-là, quoique ce fût un mardi, qui leur appartenoit d'après le partage qu'ils avoient fait de la femaine avec les Comédiens italiens. Sa part fut continuée à Mademoifelle Du Parc jufqu'en 1665.

Perſonnages repréſentés par Du Parc

dans les comédies de Molière.

Gros-René. .	*Depit amoureux.*	Ergaſte	*L'Eſc. des Maris.*
Gros-René. . .	*Sganarelle.*	La Montagne. .	*Les Faſcheux.*
L'Eſté	*Les Pl. de l'Iſl. enc.*		



F. Hillemacher fe 1857.

L. BEJART, le cadet
Comedie françoise
1645-1670

LOUIS BEJART, le cadet

dit L'ÉGUISÉ

1645 — 1670

D'après une miniature du temps.

LOUIS BEJART, frère des trois actrices de ce nom, est né le 14 septembre 1630, fut baptisé à Paris dans l'église de Saint-Merry, & embrassa fort jeune l'état de comédien. Il étoit de la première troupe que Molière emmena en province pour donner des représentations, & il revint avec lui à Paris en 1658. Son emploi dans le tragique étoit les troisièmes & quatrièmes rôles, &, dans le comique, les pères & les seconds valets. Le public l'aimoit beaucoup, & une disgrâce qui lui arriva donna la mesure

de l'intérêt qu'il inſpiroit : ayant voulu ſéparer deux de ſes amis qui ſe rencontroient en duel ſur la place du Palais-Royal, &, croiſant leurs épées avec la ſienne pour les rabattre, il fut atteint au pied d'un coup de pointe; cette bleſſure mal guérie le rendit boiteux pour le reſte de ſa vie. Cela n'empêcha pas Bejart de jouer la comédie, & les ſpectateurs de l'applaudir; Molière, qui tiroit parti de tout, ne craignit même pas de faire alluſion à cette infirmité de ſon acteur, en le chargeant du rôle de La Flèche dans l'*Avare*. On ſait qu'Harpagon dit, en parlant du valet de ſon fils : « Je ne me plais point à voir ce chien de boiteux-là. » Les acclamations réitérées du parterre, chaque fois que l'on jouoit l'*Avare* & qu'Harpagon prononçoit ces paroles, prouvèrent à Bejart qu'on ne le voyoit pas avec moins de plaiſir depuis ſon accident. La choſe alla même plus loin : tous ceux qui étoient chargés de ſon emploi ſur les théâtres de province affectèrent de boiter comme lui, non-ſeulement dans le rôle de La Flèche où cela étoit néceſſaire, mais encore dans tous ceux qu'il avoit créés à Paris.

Louis Bejart nous donne une preuve de l'eſprit de ſaillie dont il étoit doué, à propos d'un incident qui ſe rattache à l'hiſtoire générale du théâtre de ſon temps. La Maiſon du Roi s'étoit arrogé le privilége d'entrer *gratis* au ſpectacle, & Molière obtint de Louis XIV que cet abus ſeroit ſupprimé. Ces militaires, preſque tous gentilshommes, ſe crurent outragés & ſe portèrent en foule au théâtre, dont ils forcèrent les portes en paſſant

au fil de l'épée les gagiſtes qui les défendoient. Ils cherchoient les comédiens pour leur faire partager le même ſort, lorſque Bejart, habillé en vieillard pour la pièce que l'on alloit jouer, eut la préſence d'eſprit de ſe préſenter ſur le théâtre, au milieu du tumulte, & de dire aux mutins : « Eh ! Meſſieurs, épargnez du moins un pauvre vieillard de ſoixante-&-quinze ans qui n'a plus que quelques jours à vivre ! » Ce diſcours burleſque dans la bouche d'un acteur jeune & aimé du public excita un rire général, même parmi les ſéditieux, & calma leur fureur. La pièce fut jouée ſans autre encombre.

Bejart portoit le ſurnom de l'*Eguiſé*, ſans doute par alluſion à la pointe de ſon eſprit, & ſe qualifioit « officier de Monſieur (1) », ainſi qu'il réſulte d'un acte de baptême daté de 1664, où lui & ſa ſœur Armande-Gréſinde figurent comme parrain & marraine de l'enfant d'un ſieur Prevoſt, bourgeois de Paris. Il ſe retira en 1670 avec une penſion de mille livres, qui lui fut continuée juſqu'à ſa mort, arrivée le 13 octobre 1678 ; il eſt le premier à qui cette penſion ait été accordée. Ses obſèques eurent lieu à la paroiſſe Saint-Sulpice.

(1) C'eſt-à-dire attaché à la perſonne du Prince en qualité de comédien de ſa troupe. On comprend moins le titre d'*Ingenieur ordinaire du Roy*, que Bejart accole à ſon ſurnom de l'Eguiſé, dans une procuration donnée par lui en mars 1672, à la ſuite du décès de ſa ſœur Magdeleine.

Perſonnages repréſentés par Bejart le cadet dans les comédies de Molière.

Anſelme . . . . *L'Eſtourdy.*	Dom Louis. . . *Dom Juan.*
Valere. . . . . *Dépit amoureux.*	Desfonandrès. . *L'Amour medecin.*
Bejart . . . . . *L'Impr. de Verſail.*	Dubois. . . . . *Le Miſantrope.*
Alcantor. . . . *Le Mariage forcé.*	Mad. Pernelle . *Le Tartuffe.*
Theocle . . . . *La Princ. d'Elide.*	La Fleche . . . *L'Avare.*
L'Hyver . . . . *Les Pl. de l'Iſl. enc.*	Oronte. . . . . *M. de Pourceaugn.*



F. Hillemacher Sc 1857

De Brie

Comedie françoise

1653-1673



EDME VILLEQUIN

SIEUR DE BRIE

1653 — 1673

D'après l'eftampe de J. Sauvé, fur le deffin de P. Brifart.

L'HISTOIRE du Théâtre nous fournit peu de détails fur ce comédien (1), qui jouoit dans les troupes de province, & qui, finalement, s'engagea à Lyon dans celle de Molière, qu'il fuivit à Paris en 1658, avec fa femme. Il eft à préfumer que notre auteur tenoit principalement à s'attacher

(1) Un acte du mois de novembre 1670, où il eft mentionné, lui donne le prénom d'*André* & le nom de *Villequain*. D'autres écrivent *Wilquin*. Preuve de l'incertitude qui règne dans tous ces documents. Peut-être verroit-on la véritable orthographe de fon nom dans le *Villebrequin*, que Molière lui a donné à jouer dans fa comédie de Sganarelle.

les talents de cette dernière, à en juger par l'importance relative des rôles qu'il confia plus tard à l'un & à l'autre.

Du reſte, Molière n'aimoit point De Brie, dont le caractère bretteur lui inſpiroit peu de ſympathie : il ſemble l'avoir peint au naturel dans le perſonnage de *Sylveſtre* des Fourberies de Scapin, qu'il joua d'original, ainſi que le *Maiſtre d'armes* du Bourgeois gentilhomme.

S'il faut en croire l'auteur de la *Lettre ſur Moliere & les comédiens de ſon temps* (*Mercure de France* de mai 1740, p. 847), De Brie ſuccéda à Du Parc dans les rôles de *Gros-René*. Lors de la diſſolution de la troupe du théâtre du Palais-Royal, en 1673, il paſſa à la ſalle Mazarine, dite Guénégaud, & mourut le 9 mars de l'année 1676.



Perſonnages repréſentés par De Brie

dans les comédies de Molière.

La Rapiere . . .	*Dépit amoureux.*
Almanzor. . . .	*Les Precieuſes rid.*
Villebrequin . .	*Sganarelle.*
Un Commiſſaire.	*L'Eſcole des Maris.*
Un Notaire. . .	*L'Eſc. des Femmes.*
La Ramée . . .	*Dom Juan.*
Un G. de la mar.	*Le Miſantrope.*
M. Loyal. . . .	*Le Tartuffe.*
Un Maiſt. d'arm.	*Le Bourg. gentilh.*
Le Dieu d'un fl.	*Pſyché.*
Sylveſtre	*Les Fourb. de Scap.*
Diafoirus pere .	*Le Malade imagin.*



Hillemacher 1857

MADEMOISELLE DE BRIE
Comedie françoise
1653 - 1673



CATHERINE LE CLERC DU ROZET

MADEMOISELLE DE BRIE

1653 — 1673

D'après une miniature du temps, peinte fur cuivre.

SI l'on s'en rapporte au récit d'un auteur, Mademoifelle De Brie & Mademoifelle Du Parc faifoient partie d'une troupe qui donnoit des repréfentations à Lyon lorfque Molière y arriva. Il engagea l'une & l'autre, & devint amoureux de la feconde de ces actrices; mais, n'ayant pu fe la rendre favorable, il tourna fes vœux du côté de Mademoifelle De Brie. Sa liaifon avec elle dura jufqu'à fon mariage avec la plus jeune des demoifelles Bejart, & fe renoua depuis cette union mal affortie, les chagrins que lui caufoit fa femme le ramenant à Mademoifelle De Brie, dont le caractère fympathifoit mieux avec le fien.

Quoi qu'il en ſoit de ces faits, dont la ſource eſt au moins ſuſpecte, puiſqu'ils ſont puiſés dans un libelle imprimé en Hollande, Mademoiſelle De Brie, qui avoit épouſé un comédien de la troupe, étoit une excellente actrice, jouant le grand tragique & le noble comique. Elle étoit grande, bien faite & fort jolie : une certaine incertitude dans le regard, que nous remarquons dans ſes portraits, devoit donner du piquant à ſa phyſionomie. Elle conſerva longtemps un air de jeuneſſe, & les hiſtoriens rapportent à ce propos l'anecdote ſuivante : Quelques années avant la retraite de Mademoiſelle De Brie, ſes camarades l'engagèrent à céder le rôle d'*Agnès* de l'*Eſcole des femmes*, qu'elle jouoit avec une grande ſupériorité, à une autre actrice plus jeune nommée Angelique Du Croiſy. Lorſque celle-ci ſe préſenta ſur le théâtre, le parterre demanda Mademoiſelle De Brie avec tant d'inſiſtance, qu'on fut obligé d'aller la chercher dans ſon logis. Elle vint, joua en habit de ville, parce qu'on ne voulut pas même lui donner le temps d'en changer, & reçut des applaudiſſements *qui ne finiſſoient point*. Elle conſerva le rôle d'*Agnès* juſqu'à ſa retraite.

Quelques-uns révoquent en doute cette hiſtoriette, que raconte cependant un contemporain, & cela par la difficulté de concilier les dates. En effet, ſi Mademoiſelle De Brie avoit ſoixante-cinq ans lorſqu'elle ſe retira, en 1685, il faut en conclure qu'elle en avoit déjà quarante-deux quand Molière lui confia, en 1662, le rôle d'*Agnès*, ce type des ingénues. M. de Tralage peut s'être trompé ſur l'âge qu'il donne à Mademoiſelle De

Brie à l'époque de ſa retraite; mais, en tout cas, le fait qu'il rapporte n'eſt pas inadmiſſible; n'avons-nous pas vu de nos jours Mademoiſelle Mars créer des rôles d'amoureuſes à cinquante ans paſſés, & trouver dans les reſſources de ſon admirable talent le ſecret d'y faire illuſion?

Les vers ſuivants qu'on nous a conſervés ſemblent d'ailleurs confirmer la vérité de ce récit:

Il faut qu'elle ait eſté charmante,
Puiſqu'aujourd'huy, malgré ſes ans,
A peine des attraits naiſſans
Egalent ſa beauté mourante.

Mademoiſelle De Brie, qui avoit paſſé en 1673 au théâtre de Guénégaud, fut conſervée à la réunion, & reçut l'ordre de ſa retraite avec la penſion de mille livres, le lundi 19 juin 1684; cependant, il paroît qu'elle joua juſqu'au 14 avril 1685. Elle mourut le 19 novembre 1706. Le Regiſtre de La Grange, conſervé à la Comédie-Françoiſe, mentionne en octobre 1659 la naiſſance d'une fille de Mademoiſelle De Brie.

Perſonnages repréſentés par Mademoiſelle De Brie dans les comédies de Molière.

Celie.	*L'Eſtourdy.*
Lucile	*Dépit amoureux.*
Madelon	*Les Precieuſes rid.*
La Fem.de Sgan.	*Sganarelle.*
Iſabelle.	*L'Eſcole des Maris.*
Climene	*Les Faſcheux.*
Agnes	*L'Eſc. des Femmes.*
Uranie.	*La Cr. de l'Eſc.d.F.*
Mlle De Brie . .	*L'Impr. de Verſail.*
2e Egyptienne .	*Le Mar. forcé* (b.).
Cynthie	*La Princ. d'Elide.*
Celie.	*Les Pl. de l'Iſl. ench.*
Le ſiecle d'airain	*Id.*
Mathurine . . .	*Dom Juan.*
Eliante.	*Le Miſantrope.*
Daphné	*Melicerte.*
Iris.	*La Paſt. comique.*
Iſidore.	*Le Sicilien.*
Mariane	*Tartuffe.*
Mariane	*L'Avare.*
Claudine. . . .	*George Dandin.*
Dorimene . . .	*Le Bourg. gentilh.*
Venus	*Pſyché.*
Nerine.	*Les Fourb. de Scap.*
Une nymphe. .	*La C. d'Eſc.* (div.).
Armande. . . .	*Les Femmes ſçav.*



MADEMOISELLE DU PARC
Comedie françoise
1653 - 1667



MARQUISE THERESE DE GORLA

MADEMOISELLE DU PARC

1653 — 1667

D'après un portrait à l'aquarelle, fur papier.

EN étudiant les archives municipales de la ville de Lyon, au regard de la belle Du Parc, on voit qu'elle étoit fille d'un certain Giacomo de Gorla, italien de naiffance, & prenant la qualité de « premier opérateur du Roy, » ou, en d'autres termes moins pompeux, ayant licence de vendre des drogues & de dreffer théâtre à cet effet fur la place publique. C'eft dans ce milieu paffablement accidenté qu'en décembre 1652 René Berthelot trouva Therefe, qu'il époufa le 23 février fuivant, & qu'il fit engager dans la troupe des Bejart.

Mademoiſelle Du Parc, joignant à une figure noble un talent diſtingué dans les ſeconds rôles tragiques, fut très-utile à Molière, qui apprécioit ſon jeu & en a témoigné dans la première ſcène de l'*Impromptu de Verſailles* (1). Le rôle d'*Axiane*, qu'elle remplit dans la tragédie d'*Alexandre*, de Racine, lui fit beaucoup d'honneur, & cet illuſtre poëte fut tellement charmé de la manière dont elle s'en étoit tirée, qu'il forma le deſſein de la faire paſſer à l'Hôtel de Bourgogne, où il avoit réſolu de donner ſes ouvrages à l'avenir. Il en fit faire la propoſition à Mademoiſelle Du Parc; celle-ci l'accepta, & joua *Andromaque*, qu'elle repréſenta extrêmement bien. De cette réſolution de Racine, & de l'eſpèce d'enlèvement qui s'en ſuivit d'une actrice à laquelle Molière étoit attaché, date le refroidiſſement qui déſunit deux grands hommes faits pour s'eſtimer.

Aux talents dont nous venons de parler, Mademoiſelle Du Parc joignoit celui de la danſe, & elle eſt citée comme une des femmes qui, les premières, figurèrent dans les ballets. Le *Mercure de France*, dans la *Lettre ſur les comédiens* (mai 1740), donne à ce ſujet de curieux

(1) Le naturel paroît avoir été une des qualités du jeu de Mademoiſelle Du Parc, car lorſqu'elle dit à Molière, dans cette comédie : « Je ne ſçay pas pourquoy vous m'avez donné ce rolle de façonniere. — Il n'y a point de perſonne au monde qui ſoit moins façonniere que moy. » celui-ci lui répond : « Cela eſt vray; & c'eſt en quoy vous faites mieux voir que vous eſtes excellente comedienne, de bien repreſenter un perſonnage qui eſt ſi contraire à voſtre humeur. »

Et plus loin, il lui dit : « Prenez bien garde, vous, à vous déhancher comme il faut, & à faire bien des façons. Cela vous contraindra un peu; mais qu'y faire? »

détails. « Elle faisoit (dit l'auteur), certaines caprioles remarquables ; car on voyoit ses jambes & partie de ses cuisses par le moyen de sa juppe fenduë des deux costez, avec des bas de soye attachez au haut d'une petite culotte. » Il faut avouer que, pour une innovation, c'étoit aller un peu lestement en matière de ballet.

Une remarque assez piquante, faite par un commentateur, est celle-ci : que cinq des plus beaux génies du siècle de Louis XIV devinrent successivement amoureux de Mademoiselle Du Parc : Molière à Lyon, en 1653 ; les deux Corneille à Rouen, en 1658 ; La Fontaine & Racine à Paris, en 1664 ; il paroît que ce dernier fut le seul écouté. On peut consulter, à la Bibliothèque de l'Arsenal, le recueil manuscrit de Conrart, où Mademoiselle Du Parc est citée comme l'objet de leurs hommages, sous l'invocation de *Marquise*, qui étoit, à ce qu'il paroît, son prénom véritable, & non un pseudonyme.

Cette actrice est morte le 11 décembre 1668. Robinet a décrit en vers la cérémonie de ses funérailles.

Perſonnages repréſentés par Mademoiſelle Du Parc dans les comédies de Molière.

Hippolyte . . .	*L'Eſtourdy.*
Cathos.	*Les Precieuſes rid.*
Celie.	*Sganarelle.*
Elvire	*D. Garcie de Nav.*
Orante.	*Les Faſcheux.*
Climene	*La Cr. de l'Eſc. d. F.*
Mlle Du Parc. .	*L'Impr. de Verſail.*
Dorimene . . .	*Le Mariage force.*
Aglante	*La Princ. d'Elide.*
Le Prin-temps .	*Les Pl. de l'Iſl. ench.*
Alcine	*Id.*
Elvire	*Dom Juan.*
Arſinoé.	*Le Miſantrope.*
Melicerte. . . .	*Melicerte.*



DE BRECOURT
Comedie françoise
1658-1664



GUILLAUME MARCOUREAU

SIEUR DE BRECOURT

1658 — 1664

D'après un portrait en pied, à l'aquarelle.

LA vie de Brécourt offre des incidents aſſez romaneſques & des faits plus ou moins avérés. Un annaliſte des ſpectacles a prétendu qu'il étoit hollandois ; que Filandre, chef d'une troupe de province, lui ayant reconnu des diſpoſitions, lui fit apprendre le françois & le garda quelque temps. Dans tous les cas, il eſt conſtant qu'il embraſſa de très-bonne heure le parti de la comédie ; qu'il la joua pendant quelques années en province dans différentes ſociétés, & qu'il finit par s'attacher à celle de Molière. Lorſque

celui-ci vint s'établir à Paris, en 1658, Brécourt le ſuivit & fut regardé dès-lors comme un des meilleurs acteurs de ſon théâtre. Il n'y reſta pas longtemps : ayant eu le malheur de tuer un cocher ſur la route de Fontainebleau, il fut obligé de ſe ſauver, & il ſe retira en Hollande, où il s'engagea dans une troupe françoiſe entretenue aux frais du prince d'Orange. Ceci dut ſe paſſer vraiſemblablement en 1663, c'eſt-à-dire entre l'époque de la première repréſentation de l'*Eſcole des femmes*, qui eut lieu le 26 décembre 1662, dans laquelle Brécourt joua le rôle d'Alain, & celle de ſon début à l'Hôtel de Bourgogne, à Pâques de l'année 1664.

Pendant ſon ſéjour en Hollande, le haſard fit que la Cour de France, pour des raiſons d'Etat, voulut faire arrêter un particulier qui s'y étoit retiré. Brécourt, préoccupé des moyens qui pouvoient lui faciliter ſon retour dans ſa patrie, s'offrit pour cette entrepriſe, qui avoit ſes dangers. Effectivement, elle échoua, & notre acteur, jugeant dès-lors que ſa vie n'étoit pas en ſûreté, prit ſon parti ſur-le-champ & revint en poſte à Paris. Le Roi, informé de la bonne volonté dont il avoit donné des preuves, lui accorda ſa grâce & lui permit de rentrer dans la troupe du Palais-Royal.

Ce comédien a joué avec un grand ſuccès le tragique & le comique. Louis XIV, charmé de ſon originalité dans le perſonnage d'Alain, dont nous avons parlé plus haut, ne put s'empêcher de dire : « Cet homme-là feroit rire des pierres ! » Il étoit de moyenne taille, la figure pleine mais extrêmement pâle : c'eſt préciſé-

ment ce que dit Mafcarille du vicomte de Jodelet, repréfenté par Brécourt dans lès *Precieufes ridicules*.

M. de Tralage nous confie dans fes mémoires manufcrits que Brécourt n'avoit que trois petits défauts : il aimoit avec excès le vin, le jeu & les femmes. Ces écarts de conduite lui firent une réputation affez défavantageufe, & l'obligèrent à contracter des dettes que l'on ne put acquitter après fa mort, puifqu'elles furpaffoient de plus de vingt mille livres la valeur de fa fucceffion.

Brécourt étoit brave. En 1678, fe trouvant à la chaffe du Roi, à Fontainebleau, il joua une fcène affez longue avec un fanglier, qui l'atteignit à la botte & le tint quelque temps en échec. Il parvint cependant à lui enfoncer fon épée dans le corps jufqu'à la garde & le tua roide. Louis XIV, témoin de cette action, lui en fit compliment, en lui demandant avec bonté s'il n'étoit point bleffé; & le foir, il la raconta devant fes courtifans, en difant qu'il n'avoit jamais vu donner un auffi vigoureux coup d'épée.

Après avoir quitté la troupe de Molière, en 1664, Brécourt s'étoit engagé à l'Hôtel de Bourgogne & fut confervé à la réunion de 1680. Il joua encore quelques années & fe rompit un jour la veine par les efforts qu'il fit en repréfentant à la Cour le principal perfonnage de fa comédie de *Timon*. Jugeant avec raifon fon état comme très-grave, il réclama l'affiftance du curé de Saint-Sulpice, fa paroiffe, qui confentit à lui adminiftrer les facrements, moyennant une renonciation à

ſa profeſſion, qu'il feroit par écrit. Cet acte fut rédigé & ſigné par Brécourt & quatre témoins. Il vécut encore treize jours & mourut le 28 mars 1685.

Sa femme étoit Etiennette des Urlis, ſœur de Jean & de Catherine des Urlis, qui furent un inſtant attachés à l'*Illuſtre Theatre*.

Il a fait repréſenter ſix pièces de théâtre, dont cinq ont été publiées; elles ſont très-foibles & d'un ſtyle trivial. L'*Ombre de Moliere*, imprimée à la ſuite de l'édition des œuvres de ce grand homme, en 1682, eſt la réminiſcence aſſez piquante de quelques-uns des perſonnages de ſes comédies.



Personnages représentés par Brécourt dans les comédies de Molière.

Jodelet.	*Les Precieuses rid.*	Brecourt	*L'Impr. de Versail.*
Alain.	*L'Esc. des Femmes.*	Pancrace. . . .	*Le Mariage force.*
Dorante	*La Cr. de l'Esc d. F.*		



DE LA GRANGE
Comedie françoise
1659 - 1673



CHARLES VARLET

SIEUR DE LA GRANGE

1659 — 1673

D'après l'eſtampe de Jean Sauvé, ſur le deſſin de P. Briſart.

VARLET DE LA GRANGE, né à Amiens, étoit fils d'un procureur établi en cette ville, lequel, à ſa mort, le laiſſa, ainſi que ſon frère Achille, ſous la tutelle d'un ami prétendu, qui recourut à des moyens détournés pour retenir leur bien. Excédés de ces chicanes, ils prirent l'un & l'autre le parti de la comédie. Le cadet, Charles Varlet, parcourut pendant quelques années la province; il rencontra dans ces circonſtances Molière, qui l'engagea dans ſa troupe & l'emmena en 1658 à Paris, où il débuta à Pâques de

l'année ſuivante, en même temps que Du Croiſy & ſa femme, ſur le théâtre du Petit-Bourbon. Molière mit à profit la rare intelligence de cet acteur, qu'il avoit pris plaiſir à former, & qui devint, avec Du Croiſy, un de ſes plus fermes ſoutiens; il ſuffit de faire remarquer qu'il créa vingt-neuf rôles dans les trente-cinq comédies & divertiſſements qui ſont ſortis de la plume de notre poëte comique. On trouve, du reſte, dans l'*Impromptu de Verſailles*, une preuve non équivoque de ſon talent; en effet, après avoir donné des avis à pluſieurs de ſes camarades, Molière n'adreſſe à La Grange que ces mots : « Pour vous, je n'ay rien à vous dire. » Celui-ci recevoit ainſi de la bouche du maître l'éloge le plus flatteur, & il faut croire qu'il étoit bien mérité.

A la diſſolution de la troupe du Palais-Royal, La Grange paſſa au théâtre de Guénégaud & fut conſervé à la réunion de 1680; à cette époque, il quitta la tragédie, car il avoit joué juſqu'alors les deux genres, & s'en tint aux rôles de haut comique. Quoique parvenu à un certain âge, il repréſentoit encore les amoureux de manière à faire illuſion, grâce à ſes manières nobles & aiſées.

Chapuzau, dans ſon *Theatre françois*, a donné en 1674, de ce comédien, une appréciation que nous aimons à reproduire :

« Six ans avant ſa mort, Molière ſe déchargea ſur luy de l'employ d'Orateur de la Trouppe. La Grange s'en eſt toûjours acquitté tres-dignement juſqu'à la rupture entiere de la Trouppe du Palais-Royal, & il con-

tinuë à l'exercer avec grande ſatisfaction des auditeurs, dans la nouvelle Trouppe du Roy (1). Quoy que ſa taille ne paſſe guere le mediocre, c'eſt une taille bien priſe, mais libre & degagée, &, ſans l'ouïr parler, ſa perſonne plaiſt beaucoup. Il paſſe avec juſtice pour un tres-bon acteur, ſoit pour le ſerieux, ſoit pour le comique, & il n'y a point de rolle qu'il n'execute tres-bien. Comme il a beaucoup de feu & cette honneſte hardieſſe neceſſaire à l'orateur, il y a du plaiſir à l'eſcouter quand il vient faire le compliment; & celuy dont il ſceut regaler l'aſſemblée à l'ouverture de la Trouppe du Roy eſtoit dans la derniere juſteſſe. Ce qu'il avoit bien imaginé fut prononcé avec une meilleure grace, & je ne puis enfin dire de luy que ce que j'entens dire à tout le monde : qu'il eſt tres-poly & dans ſes diſcours & dans toutes ſes actions. Mais il n'a pas ſeulement ſuccedé à Moliere dans les fonctions d'orateur, il luy a ſuccedé auſſi dans le ſoin & le zele qu'il avoit pour les intereſts communs & pour toutes les affaires de la Trouppe, ayant tout enſemble de l'intelligence & du credit. »

Il jouiſſoit d'une grande aiſance, car ſa part dans les cinq dernières années de la vie de Molière a été en moyenne de 4,600 livres, & il a laiſſé plus de cent mille écus de bien, après recouvrement de ſon patrimoine, dont il ſut ſe faire rendre compte.

La Grange n'avoit qu'une fille de ſon mariage avec

(1) Hauteroche, qui exerçoit ces fonctions à l'Hôtel de Bourgogne, & qui ſe ſentoit vieillir, avoit déſiré qu'il lui ſuccédât.

Marie Ragueneau : déſeſpéré de l'avoir unie à un homme qui la rendit malheureuſe, il prit un fond de chagrin qui l'emporta le ſamedi 1er mars 1692, à ſept heures & demie du matin. Il fut enterré à Saint-André-des-Arcs.

Il étoit lettré, & poſſédoit une bibliothèque dont il annotoit les livres de ſa main. On lui doit la première édition complète des œuvres de Molière, qu'il fit paroître en 1682, de concert avec ſon ami Vinot. Elle comprend ſept comédies qui n'avoient pas été encore imprimées, & la Préface qui eſt à la tête du livre donne ſur la perſonne de l'auteur & ſur ſes écrits des détails précieux, qui ſont conſidérés comme dignes de foi.



Perſonnages repréſentés par La Grange dans les comédies de Molière.

Lelie. . . . . . *L'Eſtourdy.*
La Grange. . . *Les Precieuſes rid.*
Lelie. . . . . . *Sganarelle.*
Dom Alphonſe. *DomGarc. de Nav.*
Valere. . . . . *L'Eſcole des Maris.*
Liſandre . . . . *Les Faſcheux.*
Horace. . . . . *L'Eſc. des Femmes.*
Le Marquis. . . *La Cr. de l'Eſc. d. F.*
La Grange. . . *L'Impr. de Verſail.*
Lycaſte. . . . . *Le Mariage forcé.*
Euryale. . . . . *La Princ. d'Elide.*
Apollon . . . . *Les Pl. de l'Iſl. ench.*
Dom Juan . . . *Dom Juan.*
Acaſte. . . . . *Le Miſantrope.*
Acanthe . . . . *Melicerte.*

Corydon. . . . *La Paſt. comique.*
Adraſte. . . . . *Le Sicilien.*
Valere . . . . . *Le Tartuffe.*
Amphitryon . . *Amphitryon.*
Cleante. . . . . *L'Avare.*
Clitandre. . . . *George Dandin.*
Eraſte . . . . . *M. de Pourceaugn.*
Iphicrate. . . . *Les Amans magn.*
Cleonte . . . . *Le Bourg. gentilh.*
Agenor. . . . . *Pſyché.*
Leandre . . . . *Les Fourb. de Scap.*
Le Vicomte. . . *La C. d'Eſc.* (div.).
Clitandre. . . . *Les Femmes ſçav.*
Cleante . . . . *Le Malade imagin.*



MADEMOISELLE DE LA GRANGE
Comedie françoise
1659 - 1673



MARIE RAGUENEAU

MADEMOISELLE DE LA GRANGE

1659 — 1673

D'apres un croquis au crayon noir.

Marie RAGUENEAU, née le 18 mai 1639, & fille d'un bourgeois de Paris que l'hiſtoire du théâtre nous montre attaché à la fortune de Molière en qualité de comédien, lors de ſes premières excurſions en province, étoit, à cette époque, femme-de-chambre de Mademoiſelle De Brie, & finit par monter ſur la ſcène & par épouſer, en 1672, La Grange, un des acteurs les plus importants de la troupe. Elle jouoit au Palais-Royal les rôles de caractère dans la comédie, les ſeuls où elle fût goûtée du public, & c'eſt

peut-être à cette actrice, qu'on appeloit *Marotte* par corruption de fon prénom, qu'échut le rôle de la Comteffe d'Efcarbagnas, attribué par la tradition à une autre *Marotte*; mais ce n'eft là qu'une conjecture.

Quoi qu'il en foit, Marie Ragueneau étoit fort laide & néanmoins coquette, ce qui lui attira l'épigramme fuivante :

Si, n'ayant qu'un amant, on peut paffer pour fage,
Elle eft affez femme de bien;
Mais elle en auroit davantage
Si l'on vouloit l'aimer pour rien.

Après la mort de Molière, elle paffa à Guénégaud, fut confervée à la réunion de 1680, & fe retira le 1[er] avril 1692 avec la penfion de mille livres.

Elle avoit eu de fon mariage avec La Grange deux filles jumelles, Claire-Elifabeth & Marie-Catherine, nées le 12 décembre 1672, & qui ne vécurent point. Une troifième fille, du nom de Manon, naquit le 19 février 1675.

Marie Ragueneau eft morte le 6 février 1727, à Paris, fur la paroiffe Saint-André.

⁂

Perſonnage repréſenté par Mademoiſelle De La Grange dans les comédies de Molière.

Beline. . . . . *Le Malade imaginaire*



DU CROISY
Comedie françoise
1659 - 1673



PHILBERT GASSOT

SIEUR DU CROISY

1659 — 1673

D'après un portrait du temps, peint à l'huile.

GASSOT DU CROISY, gentilhomme du pays de Beauce, étoit à la tête d'une troupe de province, & se joignit à celle de Molière lorsque celui-ci vint prendre à Paris son établissement définitif, en 1658 : il débuta sur son théâtre à Pâques de l'année 1659, avec sa femme (1).

Du Croisy fut un des meilleurs comédiens du Palais-Royal, & il est aisé de se convaincre de la flexibilité de

(1) Comme *acteurs nouveaux*, dit La Grange.

son talent en considérant la diversité des rôles dont il fut chargé; le plus important est celui de Tartuffe, où il paroît qu'il excelloit. Dans la tragédie, il se bornoit aux emplois de confidents.

Doué d'une physionomie douce & sympathique, ayant des yeux expressifs & une tournure qu'un certain embonpoint ne déparoit pas à la scène, Du Croisy fournit une longue carrière & joua dans presque toutes les pièces de Molière. Après la mort de son chef, il passa sur le théâtre de Guénégaud, fut conservé à la réunion en 1680 & quitta la scène le lundi 18 avril 1689, avec la pension de mille livres. Désormais libre, il se retira dans une maison qu'il possédoit à Conflans-Sainte-Honorine, près Paris, auprès de sa sœur, veuve du célèbre comédien Bellerose; il y avoit la réputation d'un fort honnête homme, se conciliant l'estime de tout le monde, & l'on vit le créateur du rôle de Tartuffe vivre en parfaite amitié avec son curé, qui le regardoit comme un de ses meilleurs paroissiens. M. de Tralage rapporte même qu'à sa mort, arrivée vers la fin de 1695, par l'effet d'une goutte remontée, ce prêtre fut tellement affecté, qu'il n'eut pas le courage de présider à la cérémonie du convoi, & pria un confrère de s'en charger à sa place.

Du Croisy avoit épousé Marie Claveau, qui suivit également la carrière du théâtre, & dont nous parlons ci-après.

Perſonnages repréſentés par Du Croiſy dans les comédies de Molière.

Metaphraſte . .	*Dépit amoureux.*	Mercure	*Amphitryon.*
Du Croiſy . . .	*Les Precieuſes rid.*	Valere	*L'Avare.*
Lyſidas.	*La Cr. de l'Eſc. d. F.*	M. de Sotenville.	*George Dandin.*
Du Croiſy . . .	*L'Impr. de Verſail.*	Sbrigani	*M. de Pourceaugn.*
Marphurius. . .	*Le Mariage forcé.*	Timocles. . . .	*Les Amans magn.*
Ariſtomene. . .	*La Princ. d'Elide.*	Le Maiſt. de phil.	*Le Bourg. gentilh.*
M. Dimanche. .	*Dom Juan.*	Jupiter.	*Pſyché.*
Oronte.	*Le Miſantrope.*	Geronte	*Les Fourb. de Scap.*
Tyrene.	*Melicerte.*	M. Harpin . . .	*La C. d'Eſc.* (div.).
Un Senateur . .	*Le Sicilien.*	Vadius.	*Les Femmes ſçav.*
Tartuffe	*Le Tartuffe.*	Beralde.	*Le Malade imagin.*



F. Hillemacher sc. 1857

MADEMOISELLE DU CROISY
Comedie françoise
1659 – 1673



MARIE CLAVEAU

MADEMOISELLE DU CROISY

1659 — 1673

D'après un portrait ancien, à l'aquarelle.

MARIE CLAVEAU, femme de l'acteur Du Croisy, étoit née en Poitou; elle étoit alliée par sa famille à M. Du Landas, lieutenant-général de La Rochelle, parent de Joseph Du Landas, sieur Du Pin, comédien de la troupe du Roy.

Elle entra dans la troupe de Monsieur avec son mari, le 25 avril 1659. C'étoit une actrice assez médiocre (1),

(1) Molière, dans l'*Impromptu de Versailles*, semble avoir fait une allusion maligne à son caractère, en lui adressant ces paroles : « Pour vous, vous representez une de ces personnes qui prestent doucement des charitez à tout le monde; de ces femmes qui donnent toûjours le pe-

qui reſta quelques années au Palais-Royal & ſe retira à la mort de Molière. Elle eut de ſon mariage avec Du Croiſy deux filles, ſavoir : Angélique, qui jouoit en 1666, à l'âge de cinq ans, dans la troupe du Dauphin, & mourut en février 1670; & Marie-Angélique, qui épouſa Paul Poiſſon.

tit coup de langue en paſſant, & ſeroient bien faſchées d'avoir ſouffert qu'on euſt dit du bien du prochain. Je croy que vous ne vous acquitterez pas mal de ce rolle. »



Perſonnage repréſenté par Mademoiſelle Du Croiſy dans les comédies de Molière.

Mademoiſelle Du Croiſy. . . . *L'Impromptu de Verſailles.*



JODELET
Comedie françoise
1659 - 1660



JULIEN BEDEAU

dit JODELET

1659 — 1660

D'après le portrait gravé de fon temps par Abraham Boffe.

JODELET, né vers 1610, entra d'abord au théâtre du Marais, & paffa en 1634 à l'Hôtel de Bourgogne. La naïveté de fon jeu, la vérité de fon gefte lui acquirent une grande réputation dans le genre comique : Scarron, P. & Th. Corneille lui durent le fuccès de plufieurs de leurs ouvrages. Il avoit une figure fort plaifante; les traits de fon vifage étoient fi marqués & fi comiques qu'il n'avoit qu'à fe montrer pour exciter le rire, dont il favoit augmenter les éclats par la furprife qu'il affectoit lui-même de l'hilarité des

6

ſpectateurs. En outre, il parloit du nez, & ce défaut rendoit ſon débit plus burleſque qu'on ne peut ſe l'imaginer.

Tallemant des Réaux conſacre une de ſes *Hiſtoriettes* à Jodelet, & il raconte des anecdotes qui montrent qu'il avoit la répartie vive & plaiſante, bien qu'empreinte de ce cyniſme de langage qu'autoriſoient les mœurs à cette époque. Quelques traits le prouveront. « C'eſtoit une pillauderie épouvantable que celle des gens du Chancelier Séguier (dit Tallemant); en voicy une belle preuve. Un jour que les comediens du Marais jouërent au Palais-Royal, le Chancelier qui y eſtoit trouva Jodelet, leur *fariné*, fort plaiſant : il en fut ſi charmé que, pour tout dire en un mot, il en devint libéral, & luy fit dire qu'il le vinſt trouver le lendemain & qu'il luy feroit un preſent. Jodelet ne manqua d'y aller. D'abord, un des valets-de-chambre du Chancelier luy vint dire : — J'ay parlé pour vous à Monſieur, Monſieur a deſſein de vous donner cent piſtoles; & ajouta à cela : — Vous n'oublierez pas vos bons amis. Le fariné luy promit qu'il y auroit le quart pour luy. Incontinent aprés, un autre valet-de-chambre luy fit la meſme harangue, & Jodelet luy fit la meſme promeſſe; enfin, il en vint juſqu'à quatre, car le Chancelier a quatre rançonneurs de gens. Jodelet en ſuite fut introduit, & le Chancelier, tout riant, luy demanda : Que voulez-vous que je vous donne? — Monſieur, luy reſpondit-il, donnez-moy cent coups de baſton, ce ſera vingt-cinq pour chacun de vos valets-de-chambre. Sa Grandeur voulut tout

ſçavoir, & Jodelet, par ce moyen, s'exempta de rien donner à perſonne : ces coquins furent bien grondez. »

« Il reſpondit un jour une plaiſante choſe à Aubert, des Gabelles, qui a fait baſtir un palais auprés des Petits-Comediens, au Marais ; car, comme celuy-cy luy diſoit : Je feray mettre des ſtatuës dans cette gallerie. — Penſez que vous n'oublierez pas, luy dit Jodelet, celle de la femme de Loth. — Ma foy, j'en tiens, reſpondit l'autre ; il m'a donné mon paquet. Cette ſtatuë eſtoit de *ſel*, & le *ſel* a fait la fortune d'Aubert. On appelle cette maiſon l'Hoſtel *ſalé*. »

Il faut croire qu'après ſon ſéjour à l'Hôtel de Bourgogne, où ſon humeur inquiète, devenue avec le temps plus difficile, le faiſait haïr de ſes camarades, Jodelet étoit retourné au théâtre du Marais, car le comédien La Grange, dans ſes notes, le fait paſſer de cette dernière ſcène ſur celle de Molière, ainſi que ſon frère L'Eſpy, & la *Gazette de Loret* conſtate ce début au mois d'avril 1659. Il y joua d'original, & ſous ſon nom, le rôle du vicomte dans les *Precieuſes ridicules*, & mourut le vendredi-ſaint, 26 de mars de l'année 1660 (1). On l'enterra à Saint-Germain-l'Auxerrois, & le même Loret fit ſon épitaphe dans les termes ſuivants :

Icy giſt qui de Jodelet
Joua cinquante ans le rolet,
Et qui fut de meſme farine
Que Gros-Guillaume & Jean-Farine ;

(1) « Le ſamedy 27 mars 1660, *convoy de Julien Bedeau* (Jodelet), comedien du Roy, pris rue des Poulies. Reçu 18 liv. 12 ſols. »

Hormis qu'il parloit mieux du nez
Que les dits deux enfarinez.
Il fut un comique agreable,
Et, pour parler ſuivant la Fable,
Paravant que Cloton, pour nous pleine de fiel,
Euſt ravy d'entre nous cét homme de theatre,
Cét homme archy-plaiſant, cét homme archy-folaſtre,
La Terre avoit ſon Mome auſſy bien que le Ciel.

Jodelet laiſſa un fils, Claude, qui entra fort jeune dans l'ordre des Feuillants, & ſe diſtingua comme prédicateur, ſous le nom de dom Jérôme.



Perſonnage repréſenté par Jodelet
dans les comédies de Molière.

Le vicomte de Jodelet. . . *Les Precieuſes ridicules.*



Fr Hillemacher sc. 1857

DE L'ESPY
Comedie françoise
1659-1663



BEDEAU

SIEUR DE L'ESPY

1659 — 1663

D'après un portrait en pied, à l'aquarelle.

L'EPY ou L'ESPY, né vers 1603, étoit frère de Jodelet, & quitta le Marais en même temps que lui pour entrer dans la troupe de Molière, en 1659. On manque de documents ſur ſa vie & ſur la nature de ſon talent; mais il n'a pu toutefois être un comédien ſans valeur, car Guéret, dans ſa *Promenade de Saint-Cloud*, atteſte qu'il faiſoit merveille dans le rôle d'Ariſte, de l'*Eſcole des Maris*.

L'Eſpy étoit fort entendu; il ſe rendoit utile à ſa Compagnie, & La Grange rapporte que lorſque le

Petit-Bourbon fut livré aux démoliſſeurs en octobre 1660, ſans qu'on prévînt la troupe qui l'occupoit, L'Eſpy fut chargé de diriger d'urgence les ouvrages d'appropriation de la ſalle du Palais-Royal (1), qui étoit accordée à Molière comme dédommagement.

Il s'étoit retiré en 1663, à l'âge de plus de ſoixante ans, auprès d'Angers, dans la terre de Vigray, qu'il avoit acceptée du vivant de ſon frère Jodelet : c'eſt là qu'il mourut, cinq ou ſix ans après.

(1) Il eſt bon de dire que ces ouvrages n'étoient vraiſemblablement pas conſidérables, vu la ſimplicité de la miſe en ſcène. Molière n'avoit pas encore compoſé les pièces à grand ſpectacle, qui néceſſitèrent des jeux de machines.

Tout étoit aſſez primitif : ainſi, point d'*avertiſſeurs*, & Chapuzau nous dit naïvement : « Les comédiens ſe tiennent modeſtement aſſis aux aiſles du theatre, pour entrer juſte ; en quoy ils ſe peuvent regler ſur un papier attaché à la toille, qui marque les entrées & les ſorties. »



Perſonnages repréſentés par L'Eſpy dans les comédies de Molière.

Gorgibus. . . .	*Les Precieuſes rid.*	Damis	*Les Faſcheux.*
Gorgibus. . . .	*Sganarelle.*	Chryſalde . . .	*L'Eſc.des Femmes.*
Ariſte	*L'Eſc. des Maris.*		



DE LONGCHAMP
Comedie françoise
1659-1660

HENRI PITEL

SIEUR DE LONGCHAMP

1659 — 1660

D'après un portrait à l'aquarelle.

ON a peu de données ſur cet acteur, qui étoit frère cadet de Pitel de Beauval. Il paroît avoir fait partie, de 1659 à 1660, de la troupe de Molière, & c'eſt ſur ce fondement que nous l'avons fait figurer dans notre galerie.

Si l'on en croit un hiſtorien, il auroit enſuite été le directeur d'une troupe qui exploita Rouen & le Lyonnois. De là, le biographe le conduit en repréſentations à Londres, ce qui paroît hors des données du théâtre à cette époque, & partant peu vraiſemblable ; d'autant

plus qu'il place cette excurſion en 1676, tandis que d'autres fixent au 20 juillet 1662 la date de ſon décès. Verſions inconciliables, qu'il faut ſe borner à conſigner juſqu'à plus ample informé.

Quoi qu'il en ſoit, Longchamp a eu le renom d'un acteur fin & ſpirituel dans les rôles de *Criſpins*. Il laiſſa deux filles : Françoiſe, qui épouſa Raiſin, & Anne, qui fut ſouffleuſe de la Comédie-Françoiſe, ſe mêla d'écrire pour le théâtre, & épouſa le comédien Durieu.





DE LA THORILLIERE, le pere
Comedie françoise
1662-1673



FRANÇOIS LE NOIR, le père

SIEUR DE LA THORILLIERE

1662 — 1673

D'après un portrait à l'aquarelle, fur papier.

QUOIQUE gentilhomme & capitaine de cavalerie, Le Noir de La Thorilliere, né à Paris vers 1626 (1), fe fentit un goût fi décidé pour l'état de comédien, qu'il demanda à Louis XIV la permiffion d'entrer dans la troupe de Molière. Le Roi, furpris de cette demande, lui donna quelque temps pour réfléchir; & notre capitaine ayant perfifté dans fon deffein obtint fon affentiment.

(1) Sur la paroiffe Saint-Nicolas-des-Champs. L'éditeur de 1682 écrit fon nom *La Torilliere*.

La Thorilliere débuta donc au théâtre du Palais-Royal au mois de mai 1662, & nous voyons que, lors des difficultés qu'éprouva la repréſentation du *Tartuffe*, en 1667, il fut chargé par Molière d'aller avec La Grange, ſon camarade, préſenter un placet au Roi dans ſon camp, devant la ville de Lille en Flandre.

Il étoit d'une taille élevée & fort bel homme; il avoit ſurtout de beaux yeux, mais on lui reprochoit un grave défaut: dans les plus triſtes ſituations, durant l'emportement le plus terrible, il conſervoit un viſage riant, qui s'accordoit mal avec les ſentiments qu'il exprimoit de bouche. Dans l'*Impromptu de Verſailles*, comédie où Molière ſemble s'être propoſé de faire paroître chacun de ſes camarades avec le caractère qui lui eſt propre, La Thorilliere ſe diſtingue par une certaine doſe de fatuité. Collé, dans ſon *Journal*, le repréſente comme outré & grimacier; mais il faut faire la part à l'eſprit difficile de l'écrivain.

Son emploi étoit les perſonnages de *rois* & de *payſans*. On a été en doute de ſavoir lequel, de lui ou de Molière, avoit joué d'original le rôle d'Hali dans le *Sicilien*; l'inventaire des habits de théâtre laiſſés par celui-ci a fait reconnoître clairement qu'il jouoit Dom Pèdre dans cette comédie. Il faut donc laiſſer à La Thorilliere le rôle de l'Eſclave, & nous lui attribuons également celui de Triſſotin dans les *Femmes ſçavantes*, que quelques-uns ont donné à De Brie.

Après la mort de Molière, il quitta la troupe, aux fêtes de Pâques, & entra à l'Hôtel de Bourgogne, où

il joua juſqu'en 1679. Il mourut le ſamedi 27 juillet de l'année ſuivante, & fut inhumé à Saint-Sauveur. Il paroît que le chagrin que lui cauſa l'enlèvement de ſa fille Thérèſe par Dancourt abrégea ſes jours.

La Thorilliere compoſa & fit jouer ſur le théâtre du Palais-Royal, le 10 décembre 1667, une tragédie de *Cleopatre*, qui n'a pas été imprimée.

Il a laiſſé trois enfants : Charlotte Le Noir, qui épouſa Baron; Thérèſe, femme de Dancourt, & Pierre, dont il ſera queſtion dans un autre chapitre.



Perſonnages repréſentés par La Thorilliere, le père, dans les comédies de Molière.

La Thorilliere. .	*L'Impr. de Verſail.*
Geronimo . . .	*Le Mariage forcé.*
Arbate.	*La Princ. d'Elide.*
L'Automne. . .	*Les Pl. de l'Iſl. enc.*
Philinte.	*Le Miſantrope.*
Hali	*Le Sicilien.*
Cleante	*Le Tartuffe.*
Jupiter.	*Amphitryon.*
Lubin	*George Dandin.*
Dorante	*Le Bourg. gentilh.*
Le Roy.	*Pſyché.*
Un Paſtre . . .	*La C. d'Eſ.* (div.).
Triſſotin	*Les Femmes ſçav.*
Fleurant	*Le Malade imagin.*





MADEMOISELLE MOLIERE
Comedie françoise
1662 - 1673



ARMANDE-GRESINDE-CLAIRE-ESLISABETH BEJART

MADEMOISELLE MOLIERE

1662 — 1673

D'après un portrait du temps, peint à l'huile ſous l'habit de Dircé.

ARMANDE, la plus jeune des filles de Joſeph Bejart & de dame Hervé, eſt venue au monde vers 1643. Elevée par Molière, qui l'avoit vue naître & n'avoit ceſſé de lui porter un tendre intérêt, elle l'épouſa en 1662, le 20 février. Il ne paroît pas que Mademoiſelle Molière ait joué la comédie avant ſon mariage, ſi ce n'eſt peu de temps; car le regiſtre de La Grange la mentionne pour la première fois pour part entière à la date du 9 juin 1662.

Sans être une beauté accomplie, Armande Bejart étoit douée d'un extérieur ſéduiſant. Nous voyons dans

l'hiſtoire de Molière que ce mariage fut pour lui la ſource de chagrins ſans ceſſe renaiſſants : la coquetterie de la femme mettoit à bout toute la philoſophie du mari, & c'eſt aux émotions dont ſon cœur étoit déchiré que nous devons les plus belles ſcènes de l'admirable poëme du *Miſantrope*. Mademoiſelle Poiſſon dépeint ainſi la femme de Molière : « Elle avoit la taille mediocre, mais un air engageant, quoyque avec de tres-petits yeux, une bouche fort grande & fort plate; mais faiſant tout avec grace, juſqu'aux plus petites choſes, quoyqu'elle ſe miſt tres-extraordinairement & d'une maniere preſque toûjours oppoſée à la mode du temps. » Un autre contemporain s'exprime ainſi ſur ſon compte & ſur celui de La Grange : « Elle avoit la voix extremement jolie; elle chantoit avec un grand gouſt le françois & l'italien, & perſonne n'a ſceu mieux ſe mettre à l'air de ſon viſage par l'arrangement de ſa coëffure, & plus noblement par l'ajuſtement de ſon habit. La Grange & elle faiſoient voir beaucoup de jugement dans leur recit; leur jeu continuoit lors meſme que leur rolle eſtoit finy; ils n'eſtoient jamais inutiles ſur le theatre; ils jouoient preſque auſſy bien quand ils eſcoutoient que lorſqu'ils parloient. »

Mademoiſelle Molière avoit eu de ſon premier mariage trois enfants, ſavoir : Louis, né le 9 janvier 1664, mort le 11 novembre ſuivant; Eſprit-Magdeleine, née le 4 août 1665; Pierre-Jean-Baptiſte-Armand, né le 15 ſeptembre 1672, mort le 11 octobre ſuivant. Après la mort de ſon mari, elle paſſa à la troupe de Guéné-

gaud, où elle continua à jouer les premiers rôles de la comédie & les ſeconds rôles tragiques, & elle épouſa, le 31 mai 1677, Iſaac-François Guérin, ſieur d'Eſtriché (1), ſe qualifiant officier du Roy, acteur de la troupe du Marais réunie à celle du Palais-Royal. Ce mariage n'eut pas l'approbation générale; il étoit ſi beau de reſter la veuve de Molière !

Dans cette nouvelle phaſe de ſon exiſtence théâtrale, Armande Bejart fournit encore une longue carrière, à laquelle les incidents ne manquèrent pas. Ils ſont conſignés dans divers ouvrages du temps, mais il faut toutefois ſe défier des traits que la malignité y a aiguiſés. Mademoiſelle Guérin fut conſervée à la ſeconde réunion de 1680, & ſe retira du théâtre le 14 octobre 1694 avec la penſion de mille livres; elle mourut enfin le 30 novembre 1700, laiſſant, de ſon mariage avec Guérin, un fils né en 1678 (2), qui n'exerça pas la profeſſion de ſon père & qui mourut vers l'année 1708.

Le ſeul enfant de Molière qui lui ait ſurvécu, ſa fille Eſprit-Magdeleine, grande, bien faite & peu jolie, mais douée de beaucoup d'eſprit, épouſa à un âge mûr, en 1705, un ſieur Claude de Rachel de Montalant, à qui elle fit partager l'aiſance que lui avoient procurée les ſucceſſions de ſon père & de ſa tante. Elle mourut dans ſa maiſon, à Argenteuil, près Paris, le 23 mai 1723. En elle s'éteignit la deſcendance directe de notre grand poëte

(1) D'Eſtriché, Du Tricher ou De Trichet.

(2) Nicolas-Armand-Martial.

Perſonnages repréſentés par Mademoiſelle Molière dans les comédies de Molière.

Leonor.	*L'Eſc. des Maris.*
Orphiſe	*Les Faſcheux* (c.).
Eliſe	*La Cr. de l'Eſc. d. F.*
Mlle Moliere. . .	*L'Impr. de Verſail.*
Une Egyptienne.	*Le Mariage forcé.*
La Princ. d'Elide.	*La Princ. d'Elide.*
Dircé.	*Les Pl. de l'Iſl. enc.*
Charlotte. . . .	*Dom Juan.*
Celimene. . . .	*Le Miſantrope.*
Lucinde	*Le Med. malg. luy.*
Eroxene	*Mélicerte.*
Zaïde	*Le Sicilien.*
Elmire.	*Le Tartuffe.*
Alcmene. . . .	*Amphitryon.*
Eliſe	*L'Avare.*
Angelique . . .	*George Dandin.*
Julie.	*M. de Pourceaugn.*
Eriphile	*Les Amans magn.*
Lucile	*Le Bourg. gentilh.*
Pſyché.	*Pſyché.*
Hyacinthe . . .	*Les Fourb. de Scap.*
Une Bergere . .	*La C. d'Eſc.*(div.).
Un Berger . . .	*La C. d'Eſc.*(div.).
Henriette. . . .	*Les Femmes ſçav.*
Angelique . . .	*Le Malade imagin.*



Fr. Hillemacher sc. 1857.

HUBERT
Comedie françoise
1664-1673



ANDRÉ HUBERT

1664 — 1673

D'après un ancien portrait à l'aquarelle.

MOLIERE, reconnoiſſant à cet acteur, qui lui vint du Marais, à Paſques de 1664, d'heureuſes diſpoſitions, s'appliqua à le former lui-même : il lui confia pluſieurs rôles appropriés à ſes moyens dans les pièces qu'il donnoit au public, & en fit un comédien excellent.

Hubert jouoit les rôles marqués dans la comédie & quelques confidents de tragédie ; il réuſſiſſoit particulièrement dans certains perſonnages de femmes, encore repréſentés par des hommes, tels que ceux de Madame Pernelle, de Madame de Sotenville, de Madame Jourdain, &c. (1) ; s'il a joué celui de la Comteſſe d'Eſcarbagnas, comme le prétend un commentateur, il faut

(1) « Juſqu'en l'année 1671, les muſiciens & muſiciennes n'avoient point voulu paroiſtre en public : ils chantoient à la Comedie dans des

qu'il y ait ſuccédé à Mademoiſelle Marotte, puiſque la tradition attribue à celle-ci la création de ce perſonnage.

Au rebours de ſes camarades De Brie & Brécourt, ce comédien ne brilloit pas par la vaillance, & nous voyons dans l'hiſtoire du temps que les gentilshommes de la Maiſon du Roi, auxquels on avoit refuſé l'entrée gratuite à la comédie, ayant envahi le théâtre l'épée à la main, Hubert & ſa femme furent des premiers à chercher leur ſalut dans la fuite; & Grimareſt rapporte aſſez plaiſamment « que Hubert, qui avoit pratiqué un trou dans le mur du Palais-Royal, voulut paſſer le premier; mais le trou n'eſtant pas aſſez ouvert, il ne paſſa que la teſte & les eſpaules : jamais le reſte ne put ſuivre. On avoit beau le tirer de dedans le Palais-Royal, rien n'avançoit, & il crioit comme un forcené par le mal qu'on luy faiſoit, & dans la peur qu'il avoit que quelque gendarme ne luy donnaſt un coup d'eſpée dans le derriere. Mais, le tumulte s'étant appaiſé, il en fut quitte pour la peur; & l'on agrandit le trou pour le retirer de la torture où il eſtoit. »

Après la diſſolution de la troupe de Molière par la mort de ſon chef, en 1673, Hubert paſſa dans celle de Guénégaud, fut conſervé à la réunion, & ſe retira enfin le 14 avril 1685, par permiſſion du Roi, du 24 février précédent, avec la penſion de mille livres. Il mourut le vendredi 19 novembre 1700.

loges grillées & treilliſſées; mais on ſurmonta cet obſtacle, & avec quelque legere depenſe, on trouva des perſonnes qui chanterent ſur le theatre à viſage decouvert, habillées comme les comediens. »

(Reg. de La Grange.)

Perſonnages repréſentés par Hubert dans les comédies de Molière.

Iphitas.	*La Princ. d'Elide.*	Anaxarque . . .	*Les Amans magn.*
Pierrot.	*Dom Juan.*	Mme Jourdain. .	*Le Bourg. gentilh.*
Mme Pernelle. .	*Le Tartuffe.*	Cleomene . . .	*Pſyché.*
Me Jacques. . .	*L'Avare.*	Argante	*Les Fourb. de Scap.*
Mme de Sotenville.	*George Dandin.*	M. Tibaudier. .	*La Comt. d'Eſcarb.*
Lucette.	*M. de Pourceaugn.*	Philaminte . . .	*Les Femmes ſçav.*



BARON
Comedie françoise
1664 - 1673



MICHEL BOYRON

dit BARON

1664 — 1673

D'apres le portrait fait par Des Rochers.

MICHEL BARON, le comédien le plus ſurprenant qui ait paru ſur la ſcène françoiſe, eſt né à Paris, en octobre 1653, d'André Boyron, appelé par corruption *Baron*, & de Jeanne Auſou, acteurs juſtement renommés de l'Hôtel de Bourgogne. Baron a pouſſé juſqu'à un âge très-avancé l'exercice de ſa profeſſion ; mais nous entrerons dans le détail de ſes premières années ſeulement, qui ont été contemporaines de la vie de Molière.

Demeuré orphelin dès ſon bas âge, il fut mis à Ville-

juif ſous la tutelle d'un oncle & d'une tante qui diſſipèrent le bien que ſa mère lui avoit laiſſé, &, lui voyant du goût pour réciter des vers, accueillirent le conſeil qui leur fut donné de l'engager dans la troupe de la Raiſin, alors fort courue. Cette femme fut ravie de rencontrer un enfant auſſi intelligent & fit avec lui contrat d'engagement de cinq années. Le petit Baron parut ſur ſon théâtre avec des applaudiſſements univerſels; toutefois, les affaires de la Raiſin ſe trouvant embarraſſées, elle alla trouver Molière dont elle connoiſſoit l'humeur bienfaiſante, & le pria de lui prêter ſon théâtre pour trois jours ſeulement, afin que le gain qu'elle eſpéroit faire lui ſervît à remettre ſa troupe en état. Molière y conſentit, & la foule qui accourut fut telle, que dès le deuxième jour la Raiſin fit plus de mille écus de recette.

Molière, qui étoit incommodé, n'avoit encore pu voir le petit Baron; mais il ſe fit porter au Palais-Royal à la troiſième repréſentation. Les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne n'en avoient manqué aucune, & ils n'étoient pas moins charmés du jeune acteur que l'étoient le public & les camarades de Molière, ſurtout Mademoiſelle Du Parc qui le prit tout-à-coup en amitié, & qui, bien ſérieuſement, fit de grands préparatifs pour lui donner à ſouper ce jour-là. Le bonhomme ne ſavoit auquel entendre, au milieu des careſſes qu'on lui faiſoit, & promit à Mademoiſelle Du Parc qu'il iroit chez elle; mais la partie fut rompue par Molière qui lui dit de venir ſouper avec lui. C'étoit le maître, & de plus

un oracle quand il parloit, & les comédiens avoient tant de déférence pour lui, que la Du Parc n'eut garde de trouver mauvais que ce jeune homme lui manquât de parole. Ils regardoient tous ce bon accueil comme la fortune de Baron, qui ne fut pas plutôt arrivé chez Molière, que celui-ci commença par envoyer quérir ſon tailleur pour le faire habiller (car il étoit en très-mauvais état), & il recommanda que l'habit fût propre, complet & fait dès le lendemain. Molière interrogeoit & obſervoit continuellement le jeune Baron pendant le ſouper, & il le fit coucher chez lui pour avoir le temps de l'étudier & de voir s'il étoit digne du bien qu'il lui vouloit faire.

Le lendemain matin le tailleur apporta ſur les dix heures un équipage tout complet à Baron, qui fut très-étonné & fort aiſe de ſe voir ſi bien ajuſté. Le tailleur lui dit qu'il falloit qu'il deſcendît dans l'appartement de Molière pour le remercier : « C'eſt bien mon intention, répondit le petit homme ; mais je ne croy pas qu'il ſoit encore levé. » Le tailleur l'ayant aſſuré du contraire, il deſcendit & fit un compliment de reconnoiſſance à Molière, qui en fut très-ſatisfait, & qui, ne ſe contentant pas de l'avoir fait accommoder, lui donna encore ſix louis d'or avec ordre de les dépenſer à ſes plaiſirs.

Tout cela étoit un rêve pour un enfant de douze ans, qui s'étoit trouvé juſqu'alors à la merci de gens qui l'exploitoient avec peu de délicateſſe ; auſſi, conſulté par Molière ſur ce que, ſincèrement, il ſouhaitoit le plus : « D'eſtre avec vous le reſte de mes jours, lui ré-

pondit-il, pour vous marquer ma vive reconnoiſſance de toutes les bontez que vous avez pour moy. — Eh bien! lui dit Molière, c'eſt une choſe faite : le Roy vient de m'accorder un ordre pour vous oſter de la troupe où vous eſtes. » Il s'étoit levé dès quatre heures du matin, avoit été à Saint-Germain ſupplier Sa Majeſté de lui octroyer cette grâce, & l'ordre avoit été expédié ſur-le-champ.

Baron, placé de la ſorte près de Molière, en 1664, trouva en lui un bienfaiteur qui s'attacha à cultiver ſon eſprit, ſes mœurs & les diſpoſitions extraordinaires qu'il montroit pour le théâtre; malheureuſement, il n'en fut pas ainſi de Mademoiſelle Molière, qui vit d'un mauvais œil ce protégé de ſon mari, & s'oublia un jour juſqu'à lui donner un ſoufflet. C'étoit au moment où on ſe préparoit à jouer *Melicerte*, paſtorale dans laquelle il devoit remplir le rôle de Myrtil : auſſitôt que la repréſentation de cette pièce eut été donnée devant le Roi, Baron quitta la troupe & s'engagea en province, où il reſta aſſez longtemps. Toutefois, le regret d'avoir abandonné Molière lui fit chercher le moyen de s'en rapprocher, & celui-ci, qui ne demandoit pas mieux que de voir Baron rentrer ſous ſon giron, l'accueillit avec empreſſement. Il reparut en 1670 dans le rôle d'Antiochus de la *Berenice* de Corneille, créa celui de l'Amour dans *Pſyché* l'année ſuivante, &, malgré ſa grande jeuneſſe, ſuccéda immédiatement à Molière dans le *Miſantrope*.

Après la mort de ſon protecteur & la diſperſion de la troupe, Baron paſſa à l'Hôtel de Bourgogne. Nous

ne l'y ſuivrons pas & nous nous bornerons à reproduire l'appréciation faite de ſon talent par l'auteur de la *Galerie hiſtorique du Théâtre françois :*

« La nature ſembloit s'être épuiſée en le formant. Sa taille étoit avantageuſe & bien priſe; ſa figure avoit ce caractère de beauté mâle qui convient à l'homme; elle prenoit un air impoſant & fier, tendre & paſſionné ſelon les différents perſonnages qu'il avoit à repréſenter. Sa voix étoit ſonore, forte, juſte & flexible; ſa prononciation facile, nette & d'une grande préciſion; ſes tons énergiques & variés. Ses inflexions ajoutoient ſouvent au ſens des vers qu'il récitoit; on leur trouvoit dans ſa bouche des beautés qu'ils perdoient quelquefois à la lecture. Son ſilence, ſes regards, les diverſes paſſions qui ſe ſuccédoient ſur ſon viſage, ſes attitudes, ſes geſtes ménagés avec art complétoient l'effet infaillible de ſon débit, puiſé dans les entrailles de la nature. »

Il ſe retira le 22 octobre 1691, avec la penſion de mille livres & une autre de trois mille livres qu'il devoit à la munificence de Louis XIV. La poſtérité ſembloit être née pour lui, lorſqu'au bout de trente années paſſées dans la retraite, il reparut le 10 avril 1720, par le rôle de Cinna, en préſence du duc d'Orléans, régent; &, choſe à peine croyable, on vit que cet homme étonnant n'avoit rien perdu des talents qui l'avoient fait admirer de la génération précédente. Il joua ſucceſſivement les premiers rôles tragiques & comiques, & prit enfin ſa retraite définitive le 3 ſeptembre 1729 : elle ne précéda que de peu de ſemaines ſa

mort, arrivée le 22 décembre de la même année. Baron cachoit ſoigneuſement ſon âge, & on a cru généralement qu'il avoit quelques années de plus que ne le démontre la comparaiſon des dates; toutefois, dans l'incertitude, il eſt naturel de s'en rapporter aux actes authentiques, quelque défectueux qu'on les ſuppoſe.

Baron ne fut pas ſeulement un grand comédien : il eſt connu auſſi comme auteur dramatique; malheureuſement on lui conteſte la propriété de ſes meilleurs ouvrages, & aujourd'hui encore la queſtion de ſavoir juſqu'à quel point il en pouvoit revendiquer la paternité, eſt reſtée indéciſe. Il a eu de ſon mariage avec Charlotte Le Noir de La Thorilliere un fils nommé Etienne, qui a ſuivi la carrière de ſon père.



Perſonnages repréſentés par Baron dans les comédies de Molière

Myrtil . . . . . *Melicerte.*	Un Berger . . . *La C. d'Eſc.* (div.).
L'Amour . . . . *Pſyché.*	Ariſte . . . . . *Les Femmes ſçav.*
Octave. . . . . *Les Fourb. de Scap.*	



MADEMOISELLE MAROTTE
Comedie françoise
1669 - 1672



MADEMOISELLE MAROTTE

1669 — 1672

D'après une miniature ancienne, peinte fur argent.

Mademoiselle MAROTTE joua dans la troupe du Marais jufqu'en 1669, époque à laquelle elle paffa dans celle du Palais-Royal. Elle étoit, dit la chronique du gazetier Robinet, extrêmement jolie, & *pucelle au par-deffus*; nous penfons que cette confidération, plutôt que celle de fon talent, la recommandera à l'admiration de la poftérité, car fon emploi dans la troupe fe bornoit aux troifièmes rôles dans la tragédie & à quelques caractères dans la comédie. Une tradition, qui n'a pas rencontré de contradicteur, lui attribue la création du rôle de la Comteffe d'Efcarbagnas, qui rentre cependant plus naturellement

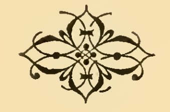
dans l'emploi de ſon camarade Hubert (1). Les écrivains du théâtre ont également mis ſur le compte de Marotte un duel féminin avec la demoiſelle Des Urlis; mais la publication des hiſtoriettes de Tallemant des Réaux reſtitue cette ſingularité à une Marotte Beaupré, tante de celle-ci, & qui, une des premières, joua en femme ſur le théâtre. Voici en quels termes Tallemant rend compte de l'événement : « Il arriva une aſſez plaiſante choſe à la Beaupré, vieille & laide. Sur le theatre, elle & une jeune comedienne ſe dirent leurs veritez. — Hé bien! dit la Beaupré, je voy bien, Mademoiſelle, que vous voulez me voir l'eſpée à la main. — Et en diſant cela, c'eſtoit à la farce, elle va querir deux eſpées point eſpointées. La fille en prit une, croyant badiner. La Beaupré, en colere, la bleſſa au cou, & l'euſt tuée ſi l'on n'y euſt couru. Cette Beaupré quitta le theatre il y a ſix ans, & preſentement elle jouë en Hollande. »

Avant de laiſſer la tante de Marotte, rappelons ce qu'elle diſoit naïvement & que nous rapporte Segrais : « M. Corneille nous fait un grand tort. Nous avions cy-devant des pieces de theatre pour trois eſcus, que l'on nous faiſoit en une nuict : on y eſtoit accoûtumé, & nous y gaignions beaucoup; preſentement, les pieces de Corneille nous couſtent bien de l'argent, & nous gaignons peu de choſe. »

(1) Le Précis des acteurs, dans le Livret qui fut diſtribué lors de la première repréſentation, mentionne le nom de Marotte pour le perſonnage de la Comteſſe. Hubert y eſt indiqué pour celui du conſeiller Thibaudier. (Ballet des ballets, in-4°. Rob. Ballard, 1671.)

Nous ſommes bien loin de ces temps héroïques.

Marotte ſe retira en 1672, & l'on ignore en quelle année elle mourut. On veut qu'elle ait fini par épouſer Verneuil, comédien du Marais & frère de La Grange; mais le fait n'eſt point avéré.



Perſonnages repréſentés par Mademoiſelle Marotte dans les comédies de Molière.

Georgette . . . *L'Eſc. des Femmes.*
Aglaure . . . . *Pſyché.*
La Comteſſe . . *La Comt. d'Eſcarb.*



MADEMOISELLE BEAUVAL
Comedie françoise
1670 - 1673



JEANNE-OLIVIER BOURGUIGNON

MADEMOISELLE BEAUVAL

1670 — 1673

D'après un portrait peint à l'huile, du temps.

LA vie de Mademoiſelle Beauval offre une ſucceſſion d'incidents aſſez romaneſques. Elle naquit en Hollande & fut expoſée à la porte d'une égliſe, ſans qu'aucun renſeignement permît de découvrir à qui elle devoit l'exiſtence. Une blanchiſſeuſe eut pitié de ſon ſort & l'éleva juſqu'à l'âge de dix ans; elle la céda enſuite à Filandre, chef d'une troupe de comédiens qui ſe trouvoit alors dans le pays. Cet acteur n'avoit point d'enfants, & s'étoit engagé par un vœu ſolemnel à en adopter un qui ſe trouveroit

dans la ſituation où étoit alors cette jeune orpheline; ſa vivacité lui plut, il en prit un ſoin particulier &, croyant reconnoître en elle des diſpoſitions pour le théâtre, il lui fit jouer quelques petits rôles dont elle s'acquitta fort bien.

Filandre, après avoir parcouru la Hollande & une partie de la Flandre, revint en France & ſe rendit à Lyon. Monchinge, plus connu ſous le nom de *Paphetin*, y étoit depuis quelque temps avec ſa troupe : il vit jouer la petite Bourguignon &, augurant bien de ſes talents futurs, il lui fit propoſer de s'engager avec lui, promettant de lui donner de bons appointements & même de l'adopter pour ſa fille. La petite accepta ſes offres ſur-le-champ, & quitta Filandre ſans la moindre marque de regret : ce qui n'eſt pas le trait le plus louable qu'on puiſſe citer d'elle.

Peu de temps après, elle prit du goût pour Beauval, qui n'étoit encore que gagiſte dans la troupe de Paphetin, où ſes fonctions conſiſtoient à moucher les chandelles. Ce choix ſingulier convenoit à ſon caractère altier & dominant : il lui falloit un mari d'une complaiſance à toute épreuve, qui voulût bien ſouffrir tous ſes caprices & qui eût la docilité de ne ſe mêler en rien des affaires du ménage; elle crut trouver ce phénix dans Beauval & ne ſe trompa point. Il jura de lui être toujours ſoumis, & tint exactement parole.

Toutefois, on penſe bien que ces vues ne convenoient pas à Paphetin, père adoptif de la jeune Bourguignon : à ſa prière, l'archevêque de Lyon fit défenſe

à tous les curés de ſon diocèſe de procéder au mariage. Un pareil obſtacle eût arrêté bien des gens; Mademoiſelle Bourguignon s'en embarraſſa peu, & trouva moyen de le lever. Un dimanche matin elle ſe rendit à ſa paroiſſe, accompagnée de Beauval qu'elle fit cacher ſous la chaire; lorſque le curé eut achevé de dire le prône, elle ſe leva & déclara qu'en préſence de l'Egliſe & des aſſiſtants elle prenoit Beauval pour ſon légitime époux : à l'inſtant parut celui-ci qui dit également, à haute & intelligible voix, qu'il acceptoit la demoiſelle Bourguignon pour ſa légitime épouſe (1). Après cet éclat, on fut obligé de les marier; &, bien que Beauval eût alors très-peu de talent pour le théâtre, Paphetin le reçut dans ſa troupe.

A peine un an s'étoit-il écoulé depuis le mariage de Mademoiſelle Beauval, que Molière obtint une lettre de cachet pour la faire paſſer ſur ſon théâtre. Elle quitta donc le Mâconnois & vint avec ſon mari débuter au Palais-Royal au mois de ſeptembre 1670; mais le Roi, devant qui elle joua à Chambord, ne l'agréa pas & s'en expliqua nettement devant Molière, à qui il dit qu'il falloit donner à une autre le rôle de Nicole qui lui étoit deſtiné dans le *Bourgeois gentil-homme*. Molière fut affligé de cette interdiction qui frappoit une actrice à laquelle il trouvoit du talent; il prit une tournure adroite en ſuppliant le monarque de permet-

(1) Cela reſſembloit beaucoup à ce que l'on appeloit mariages *par paroles de préſents*, interdits par le concile de Trente.

tre qu'elle parût encore dans la pièce nouvelle, vu le peu de temps qui reſtoit pour la ſuppléer. Véritablement, dans l'intervalle, il appropria le rôle tellement à ſes moyens & même à ſon défaut capital qui étoit un tic qui la portoit à rire ſans ceſſe en parlant, qu'elle joua parfaitement & qu'après le ſpectacle Louis XIV ne put s'empêcher de dire à Molière : « Je reçois voſtre actrice. »

Mademoiſelle Beauval étoit grande, bien faite, mais nullement jolie, & ſa voix, naturellement aigre, s'enroua ſur la fin ; elle rempliſſoit avec ſuccès les rôles de reines dans la tragédie, & de ſoubrettes dans la comédie. En comparant la phyſionomie de ces derniers rôles avec le caractère connu de cette actrice, qui étoit difficile à vivre vis-à-vis de ſes camarades ainſi que dans ſon domeſtique, on voit clairement que les auteurs du temps traçoient quelquefois, d'après ceux qui les devoient jouer, certains perſonnages qu'ils mettoient au théâtre. Baron a peint notre actrice au naturel dans le prologue du *Rendez-vous des Thuilleries*, & Regnard dans celui des *Folies amoureuſes* ; Molière ſemble auſſi l'avoir eue en vue dans le rôle de Cleanthis d'*Amphitryon*, & il paroît qu'effectivement elle a joué ce rôle, que d'autres commentateurs attribuent néanmoins à Magdeleine Bejart.

On cite d'ailleurs Mademoiſelle Beauval comme une honnête femme, n'ayant jamais été ſoupçonnée de la moindre galanterie & ayant rempli ſes devoirs de piété avec une grande exactitude. Un eſprit naturel lui tenoit

lieu de l'éducation qu'elle n'avoit pas reçue; car elle étoit ignorante à tel point, qu'à peine ſavoit-elle lire & qu'elle épeloit ſes lettres les unes après les autres. Son mari lui copioit ſes rôles, & jamais elle ne put déchiffrer une autre écriture que celle de Beauval.

C'eſt encore un coup de tête qui amena ſa retraite. Mademoiſelle Deſmares ayant paru à Verſailles dans la comédie, y fut fort goûtée, & reçut un ordre du Dauphin d'étudier les rôles de Mademoiſelle Beauval & d'y doubler cette actrice. Ce qu'apprenant, elle dit d'un air chagrin : « Je voy bien que cet ordre eſt pour me faire entendre que je ne ſuis plus capable de remplir mon employ; ainſi je me retire. » En effet, elle demanda ſon congé & celui de ſon mari, &, les ayant obtenus, l'un & l'autre quittèrent le théâtre à la clôture de 1704. A la diſſolution de la troupe de Molière, elle étoit entrée à l'Hôtel de Bourgogne aux fêtes de Pâques de l'année 1673.

Depuis ſa retraite, Mademoiſelle Beauval fut appelée à pluſieurs fêtes que la ducheſſe du Maine donna à Sceaux, & y joua différents rôles. Elle mourut le lundi 20 mars 1720, âgée d'environ ſoixante-treize ans.

Perſonnages repréſentés par Mademoiſelle Beauval dans les comédies de Molière.

Cleanthis . . . *Amphitryon.*	Zerbinette. . . *Les Fourb. de Scap.*
Nicole. . . . . *Le Bourg. gentilh.*	Julie. . . . . . *La Comt. d'Eſcarb.*
Cidippe . . . . *Pſyche.*	Toinette. . . . *Le Malade imagin.*



Fr Hillemacher Sc 1857.

BEAUVAL
Comedie françoise
1670-1673

JEAN PITEL

SIEUR DE BEAUVAL

1670 — 1673

D'apres un portrait a l'aquarelle, ſur vélin.

PITEL DE BEAUVAL, né vers 1635, etoit frère de Pitel de Longchamp qui a ſuivi la carrière du théâtre en province; il étoit lui-même employé à Lyon dans la troupe de Paphetin, qui lui avoit confié le ſoin de moucher les chandelles. Dans l'exercice de cette utile fonction, Beauval, négligé probablement de toute la Société, n'en fut pas moins diſtingué par Jeanne Bourguignon, & on peut voir, dans la notice conſacrée à la vie de cette comédienne, de quelle manière elle s'y prit pour amener leur mariage. Cet événement valut à Beauval ſon admiſſion ſur la ſcène.

La réputation de Mademoiſelle Beauval étant arrivée juſqu'à Paris, Molière ſollicita un ordre du Roi pour la faire débuter au théâtre du Palais-Royal, & ſon mari y entra avec elle en 1670; il rempliſſoit les rôles de niais & de vieilles femmes ridicules. C'étoit un fort honnête homme, de petit génie, mais bon époux, bon père & vivant dans une grande union avec ſes camarades. Malgré la foibleſſe de ſon talent, Molière ſut en tirer parti en lui donnant des rôles appropriés à ſon individu : ainſi, il joua avec ſupériorité celui de Thomas Diafoirus dans la comédie du *Malade imaginaire*. On dit que Molière, en faiſant répéter cette pièce, parut mécontent des acteurs qui y jouoient, & principalement de Mademoiſelle Beauval, chargée du rôle de Toinette. Cette actrice, qui n'étoit pas endurante, lui répondit aſſez bruſquement : « Vous nous tourmentez tous, & vous ne dites rien à mon mary? — J'en ferois bien faſché, répliqua Molière, je luy gaſterois ſon jeu : la nature luy a donné de meilleures leçons que les miennes pour ce rolle. »

Après la mort de Molière, Beauval ainſi que ſa femme paſſèrent, en février 1673, à l'Hôtel de Bourgogne; il fut conſervé avec elle à la réunion des troupes en 1680, remplaça Hubert dans les rôles traveſtis de femme, à la retraite de cet acteur qui eut lieu en 1685, & ſe retira lui-même le 8 mars 1704 avec la penſion de mille livres. Il mourut le dimanche 29 décembre 1709.

Perſonnages repréſentés par Beauval dans les comédies de Molière.

M. Bobinet. . . *La Comt. d'Eſcarb.*	Thom. Diafoirus. *Le Malade imagin.*



MADEMOISELLE DANCOURT

Comedie françoise

1671 16[illegible]



THERESE LE NOIR DE LA THORILLIERE

MADEMOISELLE DANCOURT

1671 — 1673

D'après un croquis au crayon noir.

THERESE LE NOIR DE LA THORILLIERE, fille & sœur de comédiens renommés, eſt née vers 1660; d'autres traditions veulent que ce ſoit en 1665, mais on admettra difficilement cette dernière date, puiſqu'il eſt conſtant qu'elle joua d'original le rôle de l'une des Grâces dans le ballet de *Pſyché*, en 1671; or, il falloit qu'elle fût au moins ſortie de la première enfance.

Nous retrouvons Thérèſe Le Noir à la rentrée de Pâques 1685 : elle avoit épouſé alors Carton Dancourt,

qui, féduit par fes talents & fa beauté, & craignant que fa famille & celle de Thérèfe ne s'oppofaffent à leur union, avoit tranché la difficulté par un éclat, en enlevant fa maîtreffe. Il fit plus encore : il fe hafarda fur la fcène en 1685, & les applaudiffements du public l'y fixèrent pendant trente-trois ans.

Mademoifelle Dancourt joua avec un grand fuccès les rôles d'amoureufes, jufqu'au dernier moment où elle occupa la fcène, &, lorfque fes deux filles parurent au théâtre, leur beauté n'effaça point la fienne. Elle fe retira à la clôture de 1720, avec la penfion de mille livres, & mourut le vendredi 11 mai 1725, à l'âge de foixante-cinq ans.



Perſonnage repréſenté par Mademoiſelle Dancourt dans les comédies de Molière.

AEgiale. . . . *Pſyché.*



MADEMOISELLE POISSON

Comedie francoise

1671 - 1675



MARIE-ANGELIQUE GASSOT DU CROISY

MADEMOISELLE POISSON

1671 — 1673

D'après un portrait en pied, à l'aquarelle, ſur vélin.

Angelique GASSOT, fille du comédien Du Croiſy, née en 1658, joua dès 1671 le rôle d'une des Grâces dans le ballet de *Pſyché*. Elle fut admiſe au théâtre Guénégaud le 3 mai 1673, après la mort de Molière, & figura ſur la liſte à demi-part.

A la ſuite de la fuſion générale de la troupe, Angélique épouſa Paul Poiſſon, comédien très-diſtingué. Elle jouoit les confidentes de tragédie, & il ne paroît pas qu'elle ſe ſoit élevée fort au-deſſus de cet emploi, qui

ne donne pas une haute idée de ſon talent. On dit que, s'étant préſentée pour remplacer Mademoiſelle De Brie dans le rôle d'Agnès, de l'*Eſcole des femmes*, que celle-ci jouoit encore à ſoixante ans paſſés, le public demanda avec obſtination ſon actrice favorite & la fit reparoître, bien que Mademoiſelle Poiſſon eût pour elle une *taille fort mignonne*, de l'*eſprit*, la *bouche belle* & *beaucoup d'enjouement*, comme en témoigne certain quatrain ſatyrique qui courut les ruelles à cette époque.

Voici, du reſte, des vers qu'elle a inſpirés à un de ſes admirateurs :

Vos vertus & vos beautez
Mériteroient des couronnes ;
On voit en vous toutes les qualitez
De ces heroïques perſonnes
Que tous les jours vous nous repreſentez.

Mademoiſelle Poiſſon ayant pris ſa retraite avec la penſion de mille livres, le 19 avril 1694, & devenue veuve en 1735, s'éteignit à Saint-Germain-en-Laye, le 14 décembre 1756, après un ſiècle d'exiſtence, moins deux années. Si l'on ſe reporte par la penſée à ces temps, on jugera de quel intérêt puiſſant devoit être le commerce de cette femme qui, oubliée en quelque ſorte ſur la terre, après avoir aſſiſté aux ſplendeurs de la jeuneſſe de Louis XIV, pouvoit, ainſi que Fontenelle & quelques rares privilégiés, en raconter les particularités comme témoin oculaire aux arrière-petits-neveux des contemporains de cette époque célèbre. Mademoi-

ſelle Poiſſon a conſigné dans le *Mercure de France*, ſous la forme de *Lettres* datées de 1673, 1722 & 1740, des détails ſur ſes rapports avec Molière & ſes camarades, leſquels, bien que malheureuſement trop ſuccincts, ont été recueillis avec ſoin par les hiſtoriens, car ils ſont puiſés dans des ſouvenirs perſonnels, & n'en ont que plus d'attrait & d'autorité.



Perſonnage repréſenté par Mademoiſelle Poiſſon dans les comédies de Molière.

Phaene . . . . *Pſyché.*

——— ———



DE LA THORILLIERE, le fils
Comedie françoise
1671



PIERRE LE NOIR, le fils

SIEUR DE LA THORILLIERE

1671

D'après un portrait à l'huile, peint par Gillot.

FILS d'un comédien juſtement eſtimé de Molière, Pierre Le Noir a dû puiſer à ſon école le germe des talents qui firent plus tard de ſa carrière théâtrale une longue ſuite de ſuccès; il touche à la période dont nous nous occupons par ſon apparition, en 1671, dans la tragédie-ballet de *Pſyché*, où il remplit le rôle d'un Amour, le petit Baron jouant en première ligne un perſonnage analogue dans la même pièce. La Thorilliere avoit alors douze ans; il étoit né le 3 ſeptembre 1659, à Paris, ſur la paroiſſe Saint-Nicolas-des-Champs.

Depuis 1671 jufqu'en 1684, on ignore ce qu'il fit; mais on peut préfumer qu'il joua fur les théâtres de province pour fe rendre digne de celui de la capitale, où il débuta au commencement de 1684; il fut reçu le 14 juin de la même année.

Jufqu'à la mort de Raifin le cadet, arrivée en 1693, La Thorilliere fils joua les feconds rôles de la tragédie & les amoureux comiques, qui ne convenoient point à la nature de fon talent; lorfque la Comédie eut perdu ce grand acteur, dont Molière avoit également reconnu les heureufes difpofitions, il hérita de la plus grande partie de fon emploi & fe montra digne de lui fuccéder.

D'une taille médiocre mais bien prife, La Thorilliere avoit le vifage ouvert & gracieux, de beaux yeux, le regard agréable, vif & expreffif, la voix pleine & fonore. Son jeu étoit rempli d'action & animé d'un aimable badinage; un mouvement, un fourire, un léger clin-d'œil, tout parloit en lui; il favoit animer tout fans s'écarter de l'efprit de fon perfonnage. Dans fa jeuneffe, il avoit eu du penchant à la charge; mais il fe corrigea bientôt de ce défaut, qui a gâté de très-bons acteurs. Enfin, pendant une longue fuite d'années, il n'eut pas d'égal dans les rôles de haute livrée.

Ajoutons qu'il danfoit avec beaucoup de grâce & chantoit fort agréablement : bon convive, il pouffoit même quelquefois trop loin fon amour des plaifirs de la table.

Pierre La Thorilliere, qui avoit époufé Catherine Biancollelli, fille du fameux Dominique, arlequin de

la Comédie-Italienne, jouiſſoit depuis dix ans d'une penſion de douze cents livres, accordée par le Roi en récompenſe de ſes brillants ſervices, lorſqu'il mourut à Paris le mardi 18 ſeptembre 1731, dans la ſoixante-douzième année de ſon âge. Il étoit le doyen de la Comédie.



Perſonnage repréſenté par La Thorilliere, le fils, dans les comédies de Molière.

Un petit Amour. . . . *Pſyché.*



GAUDON
Comedie françoise
1671



GAUDON

1671

D'après l'eſtampe de J. Sauvé, ſur le deſſin de P. Briſart.

CE jeune acteur a joué à l'origine le rôle du petit Comte dans la comédie de *La Comteſſe d'Eſcarbagnas*. L'auteur des *Recherches ſur les théâtres de France* (tome III, p. 367) croit qu'il n'eſt monté ſur le théâtre qu'à cette occaſion.

Perſonnage repréſenté par Gaudon dans les comédies de Molière.

Le Comte. . . . *La Comteſſe d'Eſcarbagnas.*



MADEMOISELLE BEAUBOURG
Comedie françoise
1673



LOUISE PITEL DE BEAUVAL

MADEMOISELLE BEAUBOURG

1673

D'après un croquis à l'encre, rehauſſé au biſtre.

Louise PITEL, fille de Beauval & de Jeanne-Olivier Bourguignon, née à Lyon en 1665, fut diſtinguée par Molière qui lui fit jouer, à l'âge de huit ans, le rôle de la petite Louiſon dans ſon *Malade imaginaire*, où il lui conſerva le nom qu'il lui donnoit ſans doute familièrement.

Elle reparut beaucoup plus tard, vers la fin de 1684, mais ne tint pas ce que ſes premiers eſſais avoient fait entrevoir, & elle traîna péniblement une carrière théâtrale de trente-quatre années dans les emplois ſubal-

ternes de confidentes tragiques. De bons conſeils lui vinrent vainement en aide; un extérieur diſgracieux ajoutoit encore aux obſtacles que le défaut de vocation oppoſoit à ſon ſuccès.

Ces défauts de nature n'avoient point empêché notre actrice de contracter trois mariages. Veuve en 1684 de Jacques Bertrand, maître perruquier, elle avoit épouſé en deuxièmes noces, l'année ſuivante, un ſieur Jacques Des Hayes, ayant charge à la cour; auquel elle donna pour ſucceſſeur, en 1694, Pierre Trochon de Beaubourg, ſon camarade au théâtre. Elle le ſuivit dans ſa retraite, le 3 avril 1718, avec la penſion ordinaire de mille livres.

Mademoiſelle Beaubourg mourut au mois de juin 1740, à l'âge de ſoixante-quinze ans.



Perſonnage repréſenté par Mademoiſelle Beaubourg dans les comédies de Molière.

Louiſon. . . . *Le Malade imaginaire.*



MADEMOISELLE BARILLONET
Comedie françoise



MADEMOISELLE BARILLONET

D'après un ancien portrait à l'aquarelle, ſur papier.

L'HISTOIRE du théâtre ne fournit aucune donnée ſur cette actrice, dont le portrait n'a été reproduit ici que parce qu'il figure dans une ancienne collection où elle eſt mentionnée comme faiſant partie de la troupe de Molière. Elle a pu, effectivement, jouer dans certaines de ſes comédies, où des rôles, même aſſez importants, ſont reſtés ſans l'indication de ceux qui les ont créés dans l'origine. D'ailleurs, on remarque qu'un jeune acteur du même nom, peut-être ſon fils, a repréſenté le perſonnage d'un Amour dans le ballet de *Pſyché*.



Fr Hillemacher sc 1857

CHIACCHIARONE
Comedie françoise
1664 - 1673



GIAM-BATTISTA LULLI

dit CHIACCHIARONE

1664 — 1673

La tête d'après le bufte gravé par A. de Saint-Aubin.

LE perfonnage indiqué fous le pfeudonyme de *Chiacchiarone* ou plutôt *Chiacchierone*, qui fignifie en italien *hâbleur*, *difeur de balivernes*, n'eft autre que le célèbre muficien Jean-Baptifte Lulli, né à Florence en 1633. Son nom fe rattache à l'hiftoire de la troupe de Molière, en ce que celui-ci eut recours à lui pour les Divertiffements de chant & de danfe intercalés dans plufieurs de fes comédies, telles que la *Princeffe d'Elide*, l'*Amour medecin*, la *Paftorale comique*, le *Sicilien*, les *Feftes de Verfailles*, *Monfieur de Pour-*

ceaugnac, les *Amans magnifiques*, le *Bourgeois gentilhomme*, *Pfyché* & le *Malade imaginaire*. Bien que la tradition ne nous révèle pas toujours fon concours perfonnel dans la repréfentation de ces pièces, il eft vraifemblable que Lulli figuroit dans toutes, pour être plus à portée de diriger les fymphoniftes & les danfeurs. Il étoit d'ailleurs effentiellement bouffon & excellent pantomime : on raconte à ce fujet qu'ayant eu le malheur de déplaire au Roi, il effaya de rentrer dans fes bonnes grâces en jouant un beau jour devant lui le rôle grotefque de Pourceaugnac. Cette idée lui réuffit; arrivé à la fin de la pièce, & après avoir longtemps couru fur le théâtre pour éviter les apothicaires qui le ferroient de près, il ne trouva pas d'autre moyen de leur échapper que de fauter au milieu du clavecin qui étoit dans l'orcheftre. Il s'y enfonça jufqu'au cou, de forte qu'on ne voyoit plus que fa tête au milieu des débris. La gravité du Roi ne put tenir contre cette folie, & Lulli fut pardonné en faveur de la nouveauté (1).

Lulli obtint le privilége de l'Académie royale de mufique, qu'il exploita après la mort de Molière dans la falle du Palais-Royal; les autres particularités qui le

(1) La fingularité de tranfporter parfois le dialogue & les jeux de la fcène dans le parterre n'eft pas tout-à-fait une chofe d'invention moderne. On lit dans le Journal de La Grange, à la date du vendredi 12 juin 1665 : « La Trouppe eft allée à Verfailles par ordre du Roy : on a joüé le *Favory* dans le jardin, fur un theatre tout garny d'orangers. M. de Moliere fit un prologue en Marquis ridicule qui vouloit entrer fur le theatre malgré les gardes, & eut une converfation rifible avec une actrice, qui fit la Marquife ridicule, placée au milieu de l'affemblée. »

concernent appartiennent à l'hiſtoire de l'art muſical. Sénecé, dans une lettre qu'il ſuppoſe écrite des Champs-Elyſées par Clément Marot, peu de temps après la mort de Lulli, arrivée le 22 mars 1687, a tracé de cet homme célèbre un portrait que nous reproduiſons ici : « Sur une eſpece de brancard compoſé de pluſieurs branches de laurier, parut, porté par douze ſatyres, un petit homme d'aſſez mauvaiſe mine & d'un exterieur fort negligé. De petits yeux bordez de rouge, qu'on voyoit à peine & qui avoient peine à voir, brilloient en luy d'un feu ſombre, qui marquoit tout enſemble beaucoup d'eſprit & beaucoup de malignité. Un caractere de plaiſanterie eſtoit reſpandu ſur ſon viſage; enfin, ſa figure entiere reſpiroit la bizarrerie; & quand nous n'aurions pas eſté inſtruits de ce qu'il eſtoit, ſur la foy de ſa phyſionomie, nous l'aurions pris ſans peine pour un muſicien. »

Ce dernier trait lancé, pour achever de peindre Lulli, ne manque pas d'originalité.



Perſonnages repréſentés par Lulli dans les comédies de Molière.

1er Egypt. grot. . *Le Mariage forcé.*	Un Medec. grot. *M. de Pourceaugn.*
1er Egypt. danſ. . *La Paſt. comique.*	Le Muphti . . . *Le Bourg. gentilh.*
M. de Pourceaug. *M. de Pourceaugn.*	



MOLIER
Comedie françoise
1664



MOLIER

1664

D'après un ancien portrait en pied, à l'aquarelle.

MOLIER, ou MOLIERE, qu'il ne faut pas confondre avec un autre homonyme de notre auteur qui a fait jouer & imprimer, en 1620, une tragédie de *Polixene*, parfaitement oubliée aujourd'hui, étoit un danſeur qui figuroit dans les Divertiſſements donnés au Roi. C'eſt tout ce que l'hiſtoire du théâtre en a retenu; & nous ne l'aurions pas fait ſortir de la foule des comparſes concourant à la miſe en ſcène des pièces à ſpectacle du célèbre Molière, où ſon nom eſt mentionné une ſeule fois, ſi nous n'avions rencontré ſa perſonne dans une collection très-curieuſe de portraits

exécutés à la main. Cette collection accompagne l'Edition du *Ballet du Roy, des Festes de Bacchus, dancé par Sa Majesté*. (Paris, Rob. Ballard, in-4°, 1651. Bibl. Imp.)

La plupart de ces portraits sont en masque; celui-ci est à visage découvert, & il nous a semblé piquant de rapprocher ainsi ce qu'on peut appeler le *faux* Molière du *véritable*. On l'a représenté ici avec les attributs allégoriques de la *Desbauche*, & il paroissoit en outre, dans la même pièce, comme *Poëte* & comme *Muse*.

Nous remarquons qu'une *petite Molier* (probablement sa fille) figure dans une des Entrées de ce Ballet, sous le costume de la femme de Godenot, *basteleur*.



Perſonnage repréſenté par Molier, le danſeur, dans les comédies de Molière.

3ᵉ Maure danſant . . . . *Les Plaiſirs de l'Iſle enchantée.*

CYPRIEN RAGUENEAU

SIEUR DE L'ESTANG

1653 — 1654

Ce comédien, né à Paris le 14 juin 1617, ſur la paroiſſe Saint-Roch, étoit originairement pâtiſſier dans la rue Saint-Honoré, & s'engagea dans la troupe de Molière lorſqu'elle donnoit des repréſentations à Lyon, en 1653. Il mourut dans cette dernière ville le 18 août 1654, & fut enterré dans l'égliſe Saint-Michel. Il avoit épouſé Marie Brunet, décédée à Paris le 15 mars 1670 & inhumée aux Quinze-Vingts. Leur fille devint la femme de La Grange.



LE SIEUR CROISAC

1658? — 1659

Gagiſte à deux livres par jour, lequel quitta la troupe dans l'année qui ſuivit celle de ſon inſtallation à Paris.

LE SIEUR PREVOST

1664

Prevoſt & ſa femme Anne Brillart étoient attachés à la troupe, l'un comme figurant & chargé de petits rôles à l'occaſion, l'autre comme receveuſe des billets. Une fille qui leur naquit, en 1661, fut tenue ſur les fonts de baptême par Molière & la demoiſelle Bejart (vraiſemblablement celle des trois ſœurs qu'il épouſa l'année ſuivante). Elle reçut les noms de Jeanne-Magdeleine-Greſinde



PHLIPOTE

1667

Cette femme, gagiſte au théâtre, comme en témoigne le regiſtre de La Thorilliere, conſervé à la Comédie françoiſe, & qui porte quelque part cette mention : « A Phlipote, 1 liv. 10 ſols, » a figuré le perſonnage muet d'une ſervante de Madame Pernelle, que celle-ci interpelle par ſon nom, dans la première ſcène de la comédie du *Tartuffe*.

Perſonnage repréſenté dans les comédies.

Phlipote. . . . . *Le Tartuffe.*

LE SIEUR CHASTEAUNEUF

1666? — 1673

D'abord attaché à la troupe de Molière, il paſſa enſuite dans celle de Guénégaud, & on croit qu'il étoit portier de l'Hôtel. Sa femme étoit cette Chaſteauneuf, confidente & conſeil de Mademoiſelle Molière.

Perſonnages repréſentés dans les comédies.

Un Paſtre	*Paſt. comique.*	Lycas	*Pſyché.*
Argatiphontidas .	*Amphitryon.*		

LE PETIT BARILLONET

1671

Un petit Amour. . . . . *Pſyché.*



LE SIEUR BONNEAU

1671

Andrée. . . . . *La Comteſſe d'Eſcarbagnas.*



LE SIEUR BOULONNOIS

1671

Jeannot. . . . . *La Comteſſe d'Eſcarbagnas.*

LE SIEUR FINET

1671

Criquet. . . . . *La Comteſſe d'Eſcarbagnas.*

MARTINE

1672

Une tradition, puiſée dans le *Mercure de France*, veut que cette femme, qui étoit ſervante de Molière, ait joué d'original & ſous ſon propre nom le rôle de

Martine. . . . . *des Femmes ſçavantes.*





PERSONNAGES

DE LA COUR ET DE LA NOBLESSE

QUI ONT DANSÉ OU FIGURÉ

DANS LES DIVERTISSEMENTS DES COMEDIES

DE MOLIÈRE

LE ROY

1er Egyptien	*Mariage forcé.*	Neptune	*Am. magnif.*
Roger	*Pl. de l'Isl. enc.*	Apollon.	*Am. magnif.*
1er Maure de qualité.	*Sicilien.*		

MONSIEUR LE DUC

1er Galant	*Mariage forcé.*	Roland.	*Pl. de l'Isl. enc.*

MONSIEUR LE GRAND

2e Maure de qualité.	*Sicilien.*	1er Suiv. d'Apollon. .	*Am. magnif.*
1er Dieu marin . . .	*Am. magnif.*		

LE MARQUIS DE VILLEROY

2e Egyptien.	*Mariage forcé.*	2e Dieu marin . .	*Am. magnif.*
3e Maure de qualité.	*Sicilien.*	2e Suiv. d'Apollon.	

LE MARQUIS DE RASSENT

1re Egyptienne . . .	*Mariage forcé.*	3e Dieu marin . .	*Am. magnif.*
4e Maure de qualité.	*Sicilien.*	3e Suiv. d'Apollon.	

MADAME

1re Maurefque de qualité. . . . . *Sicilien.*

MADEMOISELLE DE LA VALLIERE

2e Maurefque de qualité. . . . . *Sicilien.*

MADAME DE ROCHEFORT

3e Maurefque de qualité . . . . . *Sicilien.*

MADEMOISELLE DE BRANCAS

4e Maurefque de qualité. . . . . *Sicilien.*

LE DUC DE GUISE

Aquilant le Noir. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantee.*

LE DUC DE NOAILLES

Oger le Danois. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE MARQUIS DE LA VALLIERE

Zerbin. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantée.*

LE MARQUIS D'HUMIERES

Ariodant. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantee.*

LE MARQUIS DE SOYECOURT

Olivier. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantee.*

LE MARQUIS DE VILLEQUIER

Richardet. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantee.*

LE PRINCE DE MARSILLAC

Brandimart. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantee.*

LE COMTE DU LUDE

Aſtolphe. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantee.*

LE DUC DE COASLIN

Dudon. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantée.*

LE DUC DE FOIX

Renaud. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantée.*

LE COMTE D'ARMAGNAC

1er Plaifant . . . . *Mariage forcé.* | Griffon le Blanc. . . *Pl.de l'Ifl.enc.*

LE DUC DE SAINT-AIGNAN

2e Galant . . . . . *Mariage forcé.* | Guidon le Sauvage. *Pl.de l'Ifl.enc.*

MONSIEUR DE LA MARCHE

L'Abondance. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

MONSIEUR PARFAIT, le père

La Joye. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

MONSIEUR PARFAIT, le fils

La Bonne Chere . . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

MONSIEUR PARFAIT, le frère

La Propreté. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

MONSIEUR D'ARTAGNAN

Un Page du Roy. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

MONSIEUR DES BARDINS

Un Hérault d'armes. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

MONSIEUR COCQUET

1er Maure nud. . . . . *Sicilien.*

MONSIEUR DE SOUVILLE

1er Chevalier. . . . *Pl.de l'Isl.enc.* | 2e Maure nud. . . . *Sicilien.*

MONSIEUR DUPILE

1er Espagnol. . . . . *Mariage forcé.*

MONSIEUR TARTAS

2e Espagnol. . . . . *Mariage forcé.*

MONSIEUR DE LA LANNE

1re Espagnole. . . . . *Mariage forcé.*

MONSIEUR DE SAINT-ANDRÉ

2e Espagnole. . . . . *Mariage forcé.*

LE CHEVALIER POL

1er Amour. . . . . *Psyché.*





ACTEURS

QUI ONT CHANTÉ, DANSÉ OU FIGURÉ

DANS LES DIVERTISSEMENTS DES COMÉDIES

DE MOLIÈRE

La lettre C ſignifie *chantant*; la lettre D, *danſant*.

MADEMOISELLE HYLAIRE

C

La Beauté.	*Mar. force.*
L'Aurore.	*Pl. de l'Iſl. enc.*
2. Bergère.	*Pl. de l'Iſl. enc.*
Climène.	*G. Dandin.*
Une Muſicienne . .	*Pourceaugn.*
Une Egyptienne . .	*Pourceaugn.*
Caliſte.	*Am. magnif.*
La Preſtreſſe. . . .	*Am. magnif.*
Une Muſicienne . .	*Bourg. gent.*
Une Italienne . . .	*Bourg. gent.*
Flore	*Pſyché.*
Une Fem. déſolée .	*Pſyché.*
1re Muſe.	*Pſyché.*

LE SIEUR GAYE

C

3e Magicien	*Paſtor. comiq.*	Tircis	*Am. magnif.*
Tircis	*Sicilien.*	1er Sacrificateur . .	
Eſclave Turc. . . .		2e Muſicien.	
Philène	*G. Dandin.*	1er Gaſcon.	*Bourg. gent.*
2e Voix		Un Italien	
2e Médecin groteſq.	*Pourceaugn.*	12e Turc aſ. du Muf.	
2e Avocat		Palémon.	*Pſyché.*
Un Egyptien. . . .		Bacchus.	

LE SIEUR DESTIVAL

C

Un Magicien. . . .	*Mar. forcé.*	1er Scaramouche. .	*Pourceaugn.*
2e Valet de chiens .		Eole.	
Un Satyre	*Pl. de l'Iſl. enc.*	1er Satyre	*Am. magnif.*
2e Berger		3e Choriſte	
Filene	*Paſtor. comiq.*	2e Turc aſ. du Mufti.	*Bourg. gent.*
Satyre.	*G. Dandin.*	1er Spectateur . . .	
1er Muſicien	*Pourceaugn.*	2e Fleuve	*Pſyché.*
1er Avocat		Mars	

LE SIEUR BEAUCHAMP

D

3e Plaiſant.		1er Berger en Valet.	
Magicien.	*Mar. forcé.*	1er Batelier.	*G. Dandin.*
3e Galant		1er Suiv. de Bacchus	
2e Maure	*Pl. de l'Iſl. enc.*	1er Page.	
Roger.		1er Mataſſin	*Pourceaugn.*
2e Egyptien	*Paſtor. comiq.*	1er Procureur . . .	
3e Maure nud . . .	*Sicilien.*	1er Biſcayen	

4e Dieu marin. . .	*Am. magnif.*
1er Pantomime. . .	
1er Faune	
4e Suiv. d'Apollon .	
1er Turc af. du Mufti	*Bourg. gent.*
1er Efpagnol	

1er Scaramouche. .	*Bourg. gent.*
1er Dieu des Fleuves.	*Pfyché.*
1er Cyclope	
1re Furie.	
1er Art en berger .	
1er Guerrier à drap.	

LE SIEUR CHICANNEAU

D

2e Valet de chiens .	*Pl. de l'Ifl. enc.*
2e Chaffeur	
1er Berger	
1er Monftre	
1er Démon.	*Paftor. comiq.*
3e Egyptien	
2e Efclave turc. . .	*Sicilien.*
5e Maure nud . . .	
3e Batelier.	*G. Dandin.*
1er Berger.	
3e Suiv. de Bacchus.	
2e Page	*Pourceaugn.*
5e Mataffin.	

2e Procureur. . . .	*Pourceaugn.*
4e Bifcayen	
2e Pêch. de corail .	*Am. magnif.*
2e H. arm. à la gr .	
6e Turc af. du Mufti.	*Bourg. gent.*
2e Efpagnol	
1er Sylvain	*Pfyché.*
2e Cyclope	
3e Furie	
2e Art. en Berger. .	
3e Violon	
2e Guerrier à pique.	

LE SIEUR LA PIERRE

D

4e Egyptienne . . .	*Mar. forcé.*
5e Muficien grotefq.	
6e Valet de chiens.	*Pl. de l'Ifl. enc.*
7e Chaffeur	
4e Berger	
6e Monftre.	

1er Magicien. . . .	*Paftor. comiq.*
5e Payfan	
6e Maure nud . . .	*Sicilien.*
3e Berger en valet .	*G. Dandin.*
3e Berger	
1er Maître à danfer.	*Pourceaugn.*

2e Mataſſin	Pourceaugnac
1er Sergent	
6e Dieu marin . . .	*Am. magnif.*
1er Danſeur	
3e Turc aſ. du Muſti.	*Bourg. gent.*
2e Importun	
1er Poitevin	*Bourg. gent.*
2e Sylvain	
4e Cyclope	*Pſyché.*
3e Art en Berger. .	
3e Guerrier à drap.	

LE SIEUR FAVIER, l'aiſné

D

2e Magicien	*Paſtor. comiq.*
5e Egyptien	
7e Maure nud . . .	*Sicilien.*
4e Berger en valet .	
4e Batelier.	*G. Dandin.*
4e Berger	
2e Maître à danſer.	
3e Mataſſin.	*Pourceaugnac*
2e Sergent.	
2e Biſcayen	
5e Dieu marin . . .	*Am. magnif.*
3e Pantomime . . .	
5e Faune.	*Am. magnif.*
6e Suivant d'Apollon	
2e Danſeur	
4e Turc aſ. du Muſti.	*Bourg. gent.*
3e Importun	
2e Poitevin.	
3e Sylvain	
5e Cyclope	
11e Furie	*Pſyché.*
4e Art en Berger. .	
4e Guerrier à drap.	

LE SIEUR NOBLET, l'aiſné

C D

3e Egyptienne . . .	*Mariage forcé*
3e Valet de chiens .	
4e Chaſſeur	*Pl. de l'Iſl. enc.*
3e Berger	
2e Monſtre.	
Egyptienne	*Paſtor. comiq.*
3e Pâtre.	*Sicilien.*
4e Maure nud . . .	
5e Batelier.	*G. Dandin.*
3e Bergère.	
1er Cur. de ſpect. .	
4e Mataſſin.	*Pourceaugnac*
2e Sauvage.	
3e Fleuve	
2e Dryade.	*Am. magnif.*
1er H. arm. à la gr.	

9e Spectateur	Bourg. gent.	1re Fée	Psyché.
1er Poitevin	Bourg. gent.	6e Art en Berger	Psyché.
3e Dervis	Bourg. gent.	1er Guerrier à pique	Psyché.

LE SIEUR MAGNY

D

6e Chasseur	Pl. de l'Ifl. enc.	5e Garçon tailleur	Bourg. gent.
2e Bergère	Pl. de l'Ifl. enc.	1er Trivelin	Bourg. gent.
2e Démon agile	Pl. de l'Ifl. enc.	4e Sylvain	Psyché.
4e Pêch. de corail	Am. magnif.	2e Fée	Psyché.
3e Faune	Am. magnif.	6e Furie	Psyché.
4e Statue	Am. magnif.	5e Art en Berger	Psyché.
4e Pantomime	Am. magnif.	4e Violon	Psyché.
4e Ministre du facr.	Am. magnif.	3e Guerrier à pique	Psyché.
4e Danseur	Bourg. gent.		

LE SIEUR SAINT-ANDRÉ

D

1er Chagrin	Mar. forcé.	3e Pantomime	Am. magnif.
1er Démon agile	Pl. de l'Ifl. en. c.	3e Ministre du facr.	Am. magnif.
7e Egyptien	Paſt. comique.	3e Danseur	Bourg. gent.
2e Berger en Valet	G. Dandin.	6e Garçon tailleur	Bourg. gent.
2e Berger	G. Dandin.	1er Importun	Bourg. gent.
2e Pantomime	Am. magnif.	3e Poitevin	Bourg. gent.
2e Faune	Am. magnif.	3e Homme affligé	Psyché.
3e Statue	Am. magnif.	5e Egipan	Psyché.

LE SIEUR MAYEU

D

5e Démon	Paſtor. comiq.	6e Batelier	G. Dandin.
3e Esclave turc	Sicilien.	4e Suiv. de Bacchus	G. Dandin.

4e Curieux de ſpect.	*Pourceaugn.*
3e Biſcayen	
6e Pêch. de corail .	*Am. magnif.*
6e Faune.	
3e H. armé à la gr.	
5e Turc aſ. du Mufti.	*Bourg. gent.*
2e Scaramouche . .	*Bourg. gent.*
2e Dieu des fleuves.	*Pſyché.*
3e Cyclope.	
4e Furie	
2e Guerrier à drap.	

LE SIEUR DOLIVET, le père

D

La Jalouſie.	*Mar. forcé.*
Un Maître à danſer.	
1er Payſan.	*Paſtor. comiq.*
2e Suiv. de Bacchus.	*G. Dandin.*
1re Statue	*Am. magnif.*
1er Pantomime. . .	
1er Miniſtre du ſacr.	
1er Garçon tailleur .	*Bourg. gent.*
2e Turc aſ. du Mufti.	
Un Don. de livres .	
1er Eſpagnol . . .	
Un homme affligé.	
Un Egipan.	*Pſyché.*

LE SIEUR LESTANG, l'aiſné

D

3e Curieux de ſpect.	*Pourceaugn.*
6e Mataſſin.	
4e Sauvage	
8e Pêch. de corail .	*Am. magnif.*
3e Dryade	
5e Statue	
2e F. arm. à la gr .	
4e Eſpagnol	*Bourg. gent.*
1re Naïade.	*Pſyché.*
4e Fée.	
10e Furie	
8e Art en Berger . .	
4e Guerrier à pique.	

LE SIEUR BONNARD

D

4e Muſicien groteſq.	*Mar. forcé.*
5e Valet de chiens .	*Pl. de l'Iſl. enc.*
5e Chaſſeur	
4e Bergère.	*Pl. de l'Iſl. enc.*
2e Démon.	*Paſtor. comiq.*
6e Egyptien	

5e Maure à capot. .	*Sicilien.*	2e Dryade.	
1re Bergère	*G. Dandin.*	1re Femme déſolée.	*Pſyché.*
3e Garçon tailleur .	*Bourg. gent.*	2e Mataſſin.	
3e Eſpagnol			

LE SIEUR BLONDEL

C

4e Berger	*Pl. de l'Iſl. enc.*	2e Pantalon	*Pourceaugn.*
4e Valet de chiens .		Philinte	*Am. magnif.*
Un Berger.	*Paſtor. comiq.*	3e Muſicien	
Philène	*Sicilien.*	Un vieux Bourg. bab.	*Bourg. gent.*
Tircis	*G. Dandin.*	3e Turc af. du Mufti.	
Un Muſicien. . . .	*Pourceaugn.*	Silène	*Pſyché.*

LE SIEUR JOUBERT

D

4e Géant	*Pl. de l'Iſl. enc.*	6e Eſpagnol	*Bourg. gent.*
2e Curieux de ſpect.	*Pourceaugn.*	2e Femme déſolée .	
3e Sauvage.		7e Cyclope.	
5e Pêch. de corail.		9e Furie.	*Pſyché.*
4e Faune.	*Am magnif.*	11e Violon.	
4e Conduct. d'eſcl.		3e Ménade.	

LE SIEUR LANGEZ

C

3e Muſicien	*Pourceaugn.*	11e Turc af. du Muf.	*Bourg. gent.*
1er Payſan.		Une vieille Bourg.	
8e Triton		2e Homme affligé .	
Lycaſte	*Am. magnif.*	3e Nymphe de Flore	*Pſyché.*
2e Sacrificateur . .		Apollon	
1er Muſicien	*Bourg. gent.*		

LE SIEUR LE GROS

C

1er Berger.	*Pl. de l'Isl. enc.*	1er Turc as. du Mufti.	*Bourg. gent.*
1er Magicien. . . .	*Pastor. comiq.*	1er Hom. du bel air.	*Bourg. gent.*
Berger.	*G. Dandin.*	1er Sylvain.	*Psyché.*
2e Vieille.	*Pourceaugn.*	2e Concertant . . .	*Psyché.*
1er Triton	*Am. magnif.*	9e Violon	*Psyché.*
1er Choriste	*Am. magnif.*		

LE SIEUR FOIGNARD, l'aisné

D

6e Démon	*Pastor. comiq.*	2e Poitevine	*Bourg. gent.*
4e Bergère.	*G. Dandin.*	6e Homme affligé .	*Psyché.*
5e Dryade	*Am. magnif.*	6e Fée.	*Psyché.*
3e Petit Faune . . .	*Am. magnif.*	7e Furie	*Psyché.*
6e Statue	*Am. magnif.*	9e Art en Berger. .	*Psyché.*
5e Ministre du sacr.	*Am. magnif.*		

LE SIEUR MOREL

C

10e Triton	*Am. magnif.*	3e Spectateur . . .	*Bourg. gent.*
2e Satyre	*Am. magnif.*	1er Espagnol. . . .	*Bourg. gent.*
12e Choriste. . . .	*Am. magnif.*	4e Fleuve	*Psyché.*
2e Musicien	*Bourg. gent.*	1er Homme affligé.	*Psyché.*
1er Dervis	*Bourg. gent.*	Mome.	*Psyché.*

LE SIEUR LE CHANTRE

D

2e Soupçon	*Mar. forcé.*	2e Statue	*Am. magnif.*
5e Maure	*Pl. de l'Isl. enc.*	2e Pantomime . .	*Am. magnif.*
2e Ecuyer	*Pl. de l'Isl. enc.*	2e Ministre du sacr.	*Am. magnif.*

2e Garçon tailleur	*Bourg. gent.*	2e Homme affligé .	*Pfyche.*
2e Efpagnol		3e Egipan	

LE SIEUR ARNALD

D

3e Bergère.	*Pl. de l'Ifl. enc.*	2e Bergère.	*G. Dandin.*
3e Monftre.		1er Dryade.	*Am. magnif.*
4e Démon.	*Paftor. comiq.*	4e F. armée à la gr.	
8e Egyptien		2e Naïade	*Pfyché.*
3e Maure à capot .	*Sicilien.*	3e Mataffin.	

LE SIEUR PESAN, l'aifné

D

4e Valet de chiens.	*Pl. de l'Ifl. enc.*	4e Efclave turc. . .	*Sicilien.*
3e Géant		4e Bacchante . . .	*G. Dandin.*
3e Démon fauteur.		3e Pêch. de corail .	*Am. magnif.*
7e Payfan	*Paftor. comiq.*	3e Conduct. d'efcl.	
12e Egyptien. . . .		7e Concertant . . .	*Pfyché.*

LE SIEUR LA MONTAGNE

D

7e Pêch. de corail.	*Am. magnif.*	5e Fée.	*Pfyché.*
1er Petit Faune. . .		4e Amour	
1re F. armée à la gr.		8e Concertant . . .	
2e Naïade	*Pfyché.*	6e Polichinelle . . .	
4e Homme affligé .			

LE SIEUR REBEL

C

1er Docteur	*Pourceaugn.*	2e Homme du bel air	*Bourg. gent.*
7e Triton	*Am. magnif.*	6e Turc af. du Mufti.	
Un Héraut		6e Sylvain	*Pfyché.*
9e Chorifte		C. de la fuite de Mars	

LE SIEUR GINGAN, l'aiſné

C

Suivant de Bacchus	*G. Dandin.*	4ᵉ Spectateur . . .	*Bourg. gent.*
2ᵉ Scaramouche . .	*Pourceaugn.*	4ᵉ Turc aſ. du Mufti.	
4ᵉ Triton	*Am. magnif.*	4ᵉ Nymphe	*Pſyché.*
6ᵉ Choriſte		3ᵉ Concertant . . .	

LE SIEUR DE LORGE

D

1ᵉʳ Soupçon	*Mar. forcé.*	1ᵉʳ Dryade.	*Pſyché.*
2ᵉ Démon.		3ᵉ Fée.	
5ᵉ Chevalier. . . .	*Pl. de l'Iſl. enc.*	1ᵉʳ Mataſſin	
Méliſſe			

LE SIEUR GINGAN, le cadet

C D

1ᵉʳ Pantalon	*Pourceaugn.*	2ᵉ Dervis	*Bourg. gent.*
5ᵉ Triton	*Am. magnif.*	5ᵉ Spectateur. . . .	
10ᵉ Choriſte . . .		2ᵉ Nymphe	*Pſyché.*
2ᵉ Gaſcon	*Bourg. gent.*	5ᵉ Concertant . . .	

LE SIEUR FOIGNARD, le cadet

D

8ᵉ Statue	*Am. magnif.*	7ᵉ Fée.	*Pſyché.*
6ᵉ Miniſtre du ſacr.		8ᵉ Furie	
2ᵉ Trivelin.	*Bourg. gent.*	10ᵉ Art en Berger .	
4ᵉ Naïade	*Pſyché.*		

LE SIEUR DES BROSSES

D

2ᵉ Chagrin	*Mariage forcé*	6ᵉ Cyclope.	*Pſyché.*
4ᵉ Monſtre.	*Pl. de l'Iſle enc.*	5ᵉ Furie	
4ᵉ Chevalier. . . .		7ᵉ Art en Berger. .	
3ᵉ Dieu des fleuves.	*Pſyché.*		

LE SIEUR FERNON, le cadet

C

1re Vieille	*Pourceaugn.*	8e Turc af. du Mufti.	*Bourg. gent.*
6e Triton	*Am. magnif.*	5e Sylvain	*Psyché.*
8e Chorifte	*Am. magnif.*	4e Concertant . . .	*Psyché.*
Ménandre	*Am. magnif.*		

LE SIEUR DON

C

3e Berger	*Pl. de l'Isle enc.*	4e Chorifte	*Am. magnif.*
2e Valet de chiens .	*Pl. de l'Isle enc.*	3e Fleuve	*Psyché.*
2e Magicien	*Paftor. comiq.*	1er Concertant. . .	*Psyché.*
3e Triton	*Am. magnif.*		

LE SIEUR HEDOUIN

C

2e Doƈteur.	*Pourceaugn.*	2e Speƈtateur. . . .	*Bourg. gent.*
2e Triton	*Am. magnif.*	2e Sylvain	*Psyche.*
2e Chorifte.	*Am. magnif.*	2e Concertant . . .	*Psyche.*
5e Turc af. du Mufti.	*Bourg. gent.*		

LE SIEUR DES CHAMPS

C

2e Payfan	*Pourceaugn.*	10e Turc af. du Mufti.	*Bourg. gent.*
9e Triton	*Am. magnif.*	6e Fleuve.	*Psyche.*
11e Chorifte. . . .	*Am. magnif.*	6e Concertant . . .	*Psyche.*
6e Speƈtateur . . .	*Bourg. gent.*		

LE SIEUR VAIGNARD, l'aifné

D

2e Geant.	*Pl. de l'Isl. enc.*	5e Efclave	*Am. magnif.*
4e Egyptien	*Paftor. comiq.*	5e Femme défolée .	*Psyche.*
4e Maure à capot. .	*Sicilien.*	8e Fée	*Psyche.*

LE SIEUR PAYSAN

D

1er Valet de chiens.	*Pl. de l'Iſl. enc.*	1er Sauvage	*Pourceaugn.*
2e Payſan	*Paſtor. comiq.*	1er Eſclave.	*Am. magnif.*
1re Bacchante . . .	*G. Dandin.*	2e Ménade.	*Pſyché.*

LE SIEUR BERNARD

C

9e Turc aſ. du Mufti.	*Bourg. gent.*	12e Concertant. . .	*Pſyché.*
8e Spectateur . . .		4e Concertant . . .	
7e Fleuve	*Pſyché.*	2e Satyre.	

LE SIEUR GILLET

C

8e Fleuve	*Am. magnif.*	2e Eſpagnol	*Bourg. gent.*
7e Turc aſ. du Mufti.	*Bourg. gent.*	4e Nymphe	*Pſyché.*
7e Spectateur. . . .		5e Muſe	

LE SIEUR ISAAC

D

6e Dryade.	*Am. magnif.*	4e Femme déſolée .	*Pſyché.*
4e Garçon tailleur .	*Bourg. gent.*	1re Ménade.	
5e Eſpagnol			

LE SIEUR FAVIER, le cadet

D

4e Dryade.	*Am. magnif.*	3e Naïade	*Pſyché.*
3e F. armée à la gr.		4e Mataſſin.	
3e Poitevine	*Bourg. gent.*		

LE SIEUR DOLIVET, le fils

D

7e Statue.	*Am. magnif.*	5e Amour	*Pſyché.*
6e Eſclave		4e Ménade.	
3e Femme déſolée .	*Pſyché.*		

LE SIEUR SAINT-ANDRÉ, le cadet

D

4e Dieu des fleuves.	*Pſyché.*	12e Furie	*Pſyché.*
4e Homme affligé .		6e Egipan	
8e Cyclope.			

LE SIEUR LA GRILLE

C D

1er Muſicien	*Bourg. gent.*	1er Concertant. . .	*Pſyché.*
2e Poitevin.		1er Satyre	
Vertumne	*Pſyché.*		

LE SIEUR FERNON, l'aiſné

C D

2e Fleuve	*Am. magnif.*	4e Sylvain	*Pſyché.*
7e Choriſte		3e Concertant . . .	
3e H. du bel air. .	*Bourg. gent.*		

LE SIEUR DES COUTEAUX

C

6e Groteſque. . . .	*Mariage forcé*	2e Fluſte.	*Pſyché.*
1er Berger.	*Feſt. de Verſ.*	8e Muſe	
1er Fluſte.	*Pourceaugn.*		

LE SIEUR PHILBERT

C D

2e Berger jouant. .	*G. Dandin.*	Un Suiſſe	*Bourg. gent.*
2e Fluſte.	*Pourceaugn.*	1re Fluſte.	*Pſyché.*
4e Dervis	*Bourg. gent.*		

LE SIEUR BEAUMONT

C D

1er Fleuve	*Am. magnif.*	3e Sylvain	*Pſyché.*
4e Voltigeur	*Am. magnif.*	2e Concertant . . .	*Pſyché.*
5e Choriſte	*Am. magnif.*		

LE SIEUR MANCEAU

D

1er Chaſſeur	*Pl. de l'Iſl. enc.*	2e Bacchante. . . .	*G. Dandin.*
1er Géant	*Pl. de l'Iſl. enc.*	1er Polichinelle. . .	*Pſyché.*

LE SIEUR D'HEUREUX

D

2e Plaiſant.	*Mar. forcé.*	1er Maure	*Pl. de l'Iſl. enc.*
1er Démon.	*Mar. forcé.*	1er Chevalier. . . .	*Pl. de l'Iſl. enc.*

LE SIEUR LA MARRE

D

4e Maure.	*Pl. de l'Iſl. enc.*	9e Egyptien	*Paſtor. comiq.*
1er Ecuyer	*Pl. de l'Iſl. enc.*	1er Maure à capot .	*Sicilien.*

LE SIEUR RAYNAL

D

2e Egyptienne . . .	*Mar. forcé.*	2e Chevalier. . . .	*Pl. de l'Iſl. enc.*
4e Galant	*Mar. forcé.*	5e Suivant d'Apollon	*Am. magnif.*

LE SIEUR FAVRE

D

4e Eſclave	*Am. magnif.*	4e Dryade.	*Pſyché.*
1re Poitevine. . . .	*Bourg. gent.*	4e Polichinelle . . .	*Pſyché.*

LE SIEUR BALTHAZARD

C D

2ᵉ Muficien grotefq.	*Mar. forcé.*	1ʳᵉ Bergère	*Pl.de l'Ifl.enc.*
3ᵉ Chaffeur	*Pl.de l'Ifl.enc.*	6ᵉ Chevalier	

LE SIEUR DU PRON

D

2ᵉ Berger	*Pl.de l'Ifl.enc.*	3ᵉ Chevalier. . . .	*Pl.de l'Ifl.enc.*
7ᵉ Maure.		4ᵉ Payfan	*Paftor. comiq.*

MADEMOISELLE DES FRONTEAUX

C

Chloris	*G. Dandin.*	Nymphe de Flore .	*Pfyche.*
N. de la val. de Temp.	*Am. magnif.*	2ᵉ Mufe.	

LE SIEUR RENIER

C

3ᵉ Fille coquette . .	*Bourg. gent.*	1ᵉʳ Amour.	*Pfyche.*
6ᵉ Naïade	*Pfyché.*	8ᵉ Concertant . . .	

LE SIEUR JANNOT

C

1ʳᵉ Fille coquette. .	*Bourg. gent.*	Un Zéphir.	*Pfyché.*
6ᵉ Nymphe	*Pfyché.*	9ᵉ Concertant . . .	

LE SIEUR PIERROT

C

2ᵉ Fille coquette . .	*Bourg. gent.*	2ᵉ Amour	*Pfyché.*
5ᵉ Naïade.	*Pfyché.*	9ᵉ Concertant. . .	

LE SIEUR MERCIER

D

8e Maure.	*Pl. de l'Ifl. enc.*	6e Payfan	*Paftor. comiq.*
4e Ecuyer		12e Concertant. . .	*Pfyché.*

LE SIEUR DU CLOS

3e Trompette . . .	*Am. magnif.*	1er Haut-bois . . .	*Pfyché.*
9e Flufte.	*Pfyché.*	1er Trompette . . .	

LE SIEUR SERIGNAN

C D

4e Fleuve.	*Am. magnif.*	7e Sylvain	*Pfyche.*
16e Chorifte. . . .		3e Concertant . . .	

LE SIEUR MARTIN HOTTETERRE

C

8e Muficien grotefq.	*Mar. forcé.*	6e Flufte.	*Pfyché.*
4e Berger muficien.	*Feft. de Verf.*	2e Baffon.	

LE SIEUR JOÜAN

D

1er Batelier.	*G. Dandin.*	2e Conduct. d'efc. .	*Am. magnif.*
1er Pêch. de corail.	*Am. magnif.*		

LE SIEUR DES AIRS, l'aifné

D

3e Démon.	*Mar. forcé.*	2e Zéphir	*Pfyché.*
3e Chevalier. . . .	*Pl. de l'Ifl. enc.*		

LE SIEUR DES AIRS, le fecond

D

4e Plaifant	*Mar. forcé.*	10e Egyptien. . . .	*Paftor. comiq.*
4e Chevalier. . . .	*Pl. de l'Ifl. enc.*		

LE PETIT VAIGNARD

D

3e Nain	*Pl. de l'Ifl. enc.*	4e Zéphir	*Pfyché.*
2e Petite Dryade. .	*Am. magnif.*		

LE SIEUR GIRARD

D

7e Efclave	*Am. magnif.*	2e Polichinelle . . .	*Pfyché.*
6e Femme défolée .	*Pfyché.*		

LE SIEUR PIESCHE, le fils

3e Flufte	*Pourceaugn.*	9e Mufe	*Pfyché.*
3e Flufte	*Pfyché.*		

LE SIEUR DAVID

C D

5e Fleuve	*Am. magnif.*	7e Concertant . . .	*Pfyche.*
14e Chorifte. . . .	*Pfyché.*		

LE SIEUR JEAN HOTTETERRE

C

7e Grotefque . . .	*Mariage forcé.*	3e Berger	*Feft. de Verf.*

LE SIEUR NICOLAS HOTTETERRE

C

9e Grotefque . . .	*Mariage forcé.*	1er Baffon	*Pfyché.*

LE SIEUR DE GAN

D

6e Maure . . . . . *Pl. de l'Ijl. enc.*	3e Ecuyer . . . . . *Pl. de l'Ijl. enc.*

LE PETIT TUTIN

D

4e Nain . . . . . . *Pl. de l'Ijl. enc.*	1er Démon fauteur. *Pl. de l'Ijl. enc.*

LE SIEUR BUREAU

D

4e Démon fauteur. *Pl. de l'Ijle enc.*	6e Mataffin. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR DESONETS

D

5e Monftre. . . . . *Pl. de l'Ijle enc.*	3e Payfan . . . . . *Paftor. comiq.*

LE SIEUR LE PRESTRE

D

1er Efclave turc . . *Sicilien.*	1er Conduct. d'efcl. *Am. magnifiq.*

LE SIEUR DU FEU

D

11e Muficien. . . . *Paftor. comiq.*	2e Maure à capot . *Sicilien.*

LE SIEUR LE ROY

D

8e Payfan . . . . . *Paftor. comiq.*	3e Bacchante. . . . *Feft. de Verf.*

LE SIEUR FOSSARD

4e Flufte. . . . . . *Pourceaugnac.*	8e Flufte. . . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR AURAT

C D

6ᵉ Fleuve . . . . . *Am. magnifiq.* | 13ᵉ Choriſte. . . . *Am. magnifiq.*

LE SIEUR DE VELLOIS

C D

7ᵉ Fleuve . . . . . *Am. magnifiq.* | 15ᵉ Choriſte. . . . *Am. magnifiq.*

LE SIEUR CHARPENTIER

D

8ᵉ Eſclave . . . . . *Am. magnifiq.* | 11ᵉ Violon. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DAICRE

Tymballier . . . . *Am. magnifiq.* | Tymballier . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DALUSEAU

D

2ᵉ Petit Faune . . . *Am. magnifiq.* | 6ᵉ Amour . . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR FERRIER

6ᵉ Trompette . . . *Am. magnifiq.* | Sacq debout. . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LA PLAINE

1ᵉʳ Trompette . . . *Am. magnifiq.* | 5ᵉ Trompette . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LA VALLÉE

D

2ᵉ Eſclave . . . . *Am. magnifiq.* | 3ᵉ Polichinelle . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LORANGE

2ᵉ Trompette . . . *Am. magnifiq.* | 4ᵉ Trompette . . . *Pſyché.*

LE SIEUR THIBAULD

D

3ᵉ Petite Dryade. . *Am. magnifiq.* | 3ᵉ Amour . . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR BONY

C

1ᵉʳ Fleuve . . . . . *Pſyché.* | 1ᵉʳ Concertant. . . *Pſyché.*

LE SIEUR BOUTET

10ᵉ Fluſte . . . . . *Pſyché.* | 2ᵉ Fluſte. . . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR HIDIEU

D

2ᵉ Furie. . . . . . *Pſyché.* | 2ᵉ Egipan . . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LOUIS HOTTETERRE

5ᵉ Fluſte. . . . . . *Pſyché.* | 3ᵉ Haut-bois. . . . *Pſyché.*

LE SIEUR COLIN HOTTETERRE

7ᵉ Fluſte. . . . . . *Pſyché.* | 1ᵉʳ Baſſon . . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LE MAIRE

C

8ᵉ Sylvain . . . . . *Pſyché.* | 5ᵉ Concertant . . . *Pſyché.*

LE SIEUR MARCHAND

2ᵉ Violon . . . . . . *Bourg. gent.*	1ᵉʳ Violon . . . . . *Pſyché.*
3ᵉ Concertant . . . *Pſyché.*	

LE SIEUR MATHIEU

C

3ᵉ Naïade . . . . . *Pſyché.*	12ᵉ Concertant. . . *Pſyché.*

LE SIEUR MIRACLE, l'aiſné

C

10ᵉ Fleuve. . . . . *Pſyché.*	9ᵉ Concertant . . . *Pſyché.*

LE SIEUR OUDOT

C

5ᵉ Nymphe de Flore. *Pſyché.*	6ᵉ Muſe. . . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR ROSSIGNOL

C

8ᵉ Fleuve . . . . . *Pſyché.*	5ᵉ Concertant . . . *Pſyché.*

LE SIEUR THIERRY

C

1ʳᵉ Naïade. . . . . *Pſyché.*	11ᵉ Concertant . . *Pſyché.*

LE SIEUR PERCHOT

C

4ᵉ Naïade. . . . . *Pſyché.*	10ᵉ Concertant . . *Pſyché.*

LE SIEUR BEAUMAVIEL

C

9ᵉ Fleuve . . . . . *Pſyché.*	8ᵉ Concertant . . . *Pſyché.*

LA SENORA ANNA BERGEROTTI

C

Une Concertante efpagnole. . . . . *Mariage forcé.*

LE SENOR BORDIGONI

C

1er Concertant efpagnol. . . . . *Mariage forcé.*

LE SENOR CHIARINI

C

2e Concertant efpagnol. . . . . *Mariage forcé.*

LE SENOR JUAN AGOSTINI

C

3e Concertant efpagnol. . . . . *Mariage forcé.*

LE SENOR TALLAVACA

C

4e Concertant efpagnol. . . . . *Mariage forcé.*

LE SENOR ANGELO MIGUEL

C

5e Concertant efpagnol. . . . . *Mariage forcé.*

LE SIEUR LE MERCIER

D

4e Démon. . . . . *Mariage forcé.*

LE SIEUR VAGNAC

C

3e Grotefque. . . . . *Mariage forcé.*

LE SIEUR D'ANGLEBERT

1er Muficien. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE PETIT DES AIRS, premier

D

1er Nain. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE PETIT DES AIRS, fecond

D

2e Nain. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE SIEUR ITIER

3e Muficien concertant. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

MADEMOISELLE LA BARRE

C

1re Bergère. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE SIEUR LA BARRE, le cadet

4e Muficien concertant. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE SIEUR LA BRODIERE

D

2e Démon fauteur. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE SIEUR LE MOINE

6e Muficien concertant. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantee.*

LE SIEUR RICHARD

2e Muficien concertant. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE SIEUR TISSU

5e Muficien concertant. . . . . *Plaifirs de l'Ifle enchantée.*

LE SIEUR NOBLET, le cadet

D

3e Magicien. . . . . *Paftorale comique.*

LE SIEUR DES AIRS, galand

D

8e Maure nud. . . . . *Sicilien.*

MADEMOISELLE DE SAINT-CHRISTOPHLE

C

Climene. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR BEAUPRÉ

4e Trompette. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR BOÜILLAUD

D

1re Petite Dryade. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR CARBONNET

5e Trompette. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR DE LAUNOY

D

3e Voltigeur. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR DES GRANGES

D

4e Hom. a. à la Gr. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR DOYAT

D

2e Voltigeur. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR DU GARD, l'aiſné

D

5e Voltigeur. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR DU GARD, le cadet

D

6e Voltigeur. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR JOLY

D

1er Voltigeur. . . . . *Amans magnifiques.*

LE SIEUR PESAN, le cadet

D

3e Eſclave. . . . . *Amans magnifiques.*

DOMINIQUE

D

Harlequin. . . . . *Bourgeois gentilhomme.*

LE SIEUR MARTIN

C

3ᵉ Efpagnol. . . . . *Bourgeois gentilhomme.*

LE SIEUR ALLAIS

13ᵉ Violon. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR ARDELET

12ᵉ Violon. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR ARTUS

D

3ᵉ Zephir. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR BALUS, le pere

3ᵉ Violon. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR BALUS, le fils

4ᵉ Violon. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR BARILLONET

D

2ᵉ Amour. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR BONNNEFONS

4ᵉ Violon . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR BOUTTEVILLE

D

1er Zephir. . . . *Psyché*.

LE SIEUR BOÜILLANT

D

2e Amour. . . . . *Psyché*.

LE SIEUR BRETEAU

D

5e Menade. . . . . *Psyché*.

LE SIEUR BROUARD

5e Violon. . . . . *Psyché*.

LE SIEUR CAMET

1er Porte-maſſe. . . . . *Psyché*.

LE SIEUR CAMILLE

9e Concertant. . . . . *Psyche*.

LE SIEUR CHARLOT

14e Violon. . . . . *Psyché*.

LE SIEUR CHAUDRON, le pere

1er Concertant. . . . . *Psyché*.

LE SIEUR CHAUDRON, le fils

5e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR CHAUVEAU

D

3e Dryade. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR CHEVALIER

13e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR CLERAMBAUT

5e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR COBUS

D

1er Lutin. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR CONVERSET

17e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR D'AUCHE

16e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR DAUPHIN

D

5e Amour. . . . . *Psyché.*

MADEMOISELLE DE LA THORILLIERE

D

1re Grace. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR DE MENIGLAISE

D

1er Satyre. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR DENIS

2e Trompette. . . . . *Psyche.*

LE SIEUR DES FORGES

D

6e Menade. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR DES FRESNE

12e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR DES MATINS

13e Violon. . . . *Psyché.*

LE SIEUR DES NOYERS

14e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR DES TOUCHES

8e Violon. . . . . *Psyche.*

LE SIEUR DESUCLOIS

6e Concertant. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DE VIEUX-AMANT

D

2e Satyre. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DU BOIS

8e Violon. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DU BUISSON

4e Porte-maſſe. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DU CHESNE

D

6e Amour. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DU CHOT

2e Haut-bois. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DU MANOIR, le pere

1er Violon. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DU MANOIR, le fils

2e Violon. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR DU MIRAIL

D

7e Zephir. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR DU MONT

14e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR DU VIVIER

9e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR FESSARD

6e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR GERMAIN

D

5e Zephir. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR GERVAIS

8e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR GOYER

D

5e Mataffin. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR GUENIN

9e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR HENRY

10e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR HENRY HILAIRE

7e Muse. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR HORAT

7e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR HUGUENET, l'aisné

3e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR HUGUENET, le cadet

7e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LA FONTAINE

13e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LA FOREST

6e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LA GRIFFONNIERE

4e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LA HAYE

2e Porte-maſſe. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LA PLACE

5e Violon. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LAQUAISSE, l'aiſné

1er Violon. . . . . . *Bour. gent.* | 2e Violon. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LAQUAISSE, le cadet

4e Concertant. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LA RIVIERE

3e Trompette. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LE DOUX

6e Concertant. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LE DUC

3e Porte-maſſe. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LE FEBURE

D

5e Polichinelle. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR LE PEINTRE

6e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LE BRET

15e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LEGER

14e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LE JEUNE

11e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LE ROUX, l'aisné

8e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LE ROUX, le cadet

16e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LESPINE

15e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LESTANG, le cadet

D

8e Zephir. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR PIERRE LIONNOIS

D

3e Amour. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR LIQUE

7e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR MARTINOT, le pere

15e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR MARTINOT, le fils

16e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR MASUEL

1er Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR MAUGÉ

D

4e Amour. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR MAURICE

D

2e Lutin. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR MIRACLE, le cadet

7e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR NICOLAS

4e Flufte. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR NIVELON

10e Violon. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR PAISIBLE

3e Flufte. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR PASSE

7e Violon. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR PECOURT

D

6e Zephir. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR PELISSIER

6e Trompette. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR PETIT-JEAN

D

4e Lutin. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR PETRE

7e Trompette. . . . . *Pfyché.*

LE SIEUR PHILIDOR, l'aiſné

2ᵉ Baſſon. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR PHILIDOR, le cadet

3ᵉ Baſſon. . . . . *Pſyche.*

LE SIEUR PIESCHE, le pere

1ᵉʳ Haut-bois. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR PIESCHE, l'aiſné

2ᵉ Concertant. . . . . *Pſyché.*

MADEMOISELLE PIESCHE, l'aiſnée

3ᵉ Muſe. . . . . *Pſyché.*

MADEMOISELLE PIESCHE, la cadette

4ᵉ Muſe. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR PLUMET

2ᵉ Haut-bois. . . . . *Pſyche.*

LE SIEUR POULET

D

3ᵉ Lutin. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR RAFIÉ

12ᵉ Violon. . . . . *Pſyche.*

LE SIEUR REGNAUT

6e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR RODOLFE

9e Trompette. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR ROULLÉ

10e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR ROUSSELET, le fils

18e Violon. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR ROUSSET

Basson. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR ROUSSILLON

8e Trompette. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR ROYER

4e Egipan. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR SAINT-PERE

16e Concertant. . . . . *Psyché.*

LE SIEUR THAUMIN

2e Violon. . . . . *Pſyche.*

LE SIEUR THORILLON

D

1er Amour. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR VARIN

10e Violon. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR HENRY VERDIER

10e Concertant. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR EDME VERDIER

15e Concertant. . . . . *Pſyché.*

LE SIEUR VITROU

D

7e Amour. . . . . *Pſyché.*

MILLET, cocher de Louis XIV

Le Temps, avec ſa faulx. . . . . *Plaiſirs de l'Iſle enchantée.*





TABLE DES MATIERES

	Pages.
Avant-propos	v
Les origines du Théâtre françois	viij
Titres des comédies de Molière	ix
Molière	1
Du Fresne	11
Bejart, l'aîné	13
Mlle Bejart	17
Mlle Hervé-Aubry	23
Du Parc	27
Bejart, le cadet	31
De Brie	35
Mlle De Brie	39
Mlle Du Parc	43
Brecourt	47
De La Grange	53
Mlle de La Grange	59
Du Croisy	63
Mlle Du Croisy	67
Jodelet	71
De L'Espy	77
De Longchamp	81
De La Thorilliere, le père	83
Mlle Molière	87
Hubert	91
Baron	95
Mlle Marotte	103
Mlle Beauval	107
Beauval	113

	Pages.
Mlle Dancourt.	117
Mlle Poiſſon.	121
De La Thorilliere, le fils . .	125
Gaudon	129
Mlle Beaubourg.	131
Mlle Barillonet.	135
Chiacchiarone	137
Molier	141
De l'Eſtang.	145
Croiſac.	145
Prevoſt.	146
Phlipote	146
Chaſteauneuf.	147
Barillonet.	147
Bonneau	147
Boulonnois	148
Finet	148
Martine.	148
Perſonnages de la Cour qui ont danſé ou figuré. . . .	149
Acteurs qui ont chanté, danſé ou figuré.	155

